ECONOMIE

HIVER 2013 Nº 4 paraît 4 fois par an

REGION LAUSANNOISE

Taoua, un signe fort pour Lausanne

www.wurlod.ch

WURLOD
ARCHITECTES

Route de Berne 111 à Lausanne

Route de Berne 111 à Lausanne

WnG Solutions

Photos prise par « DMK Photography »

Résidence MIROITERIE

WURLOD ARCHITECTES +41 21 729 93 64 info@wurlod.ch

Certifié ISO 9001

N° 4

Sommaire

Politique
Le déficit des finances de Lausanne face aux difficultés structurelles 04

Formation
Le succès du Salon des Métiers redonne le goût pour la formation pratique 09

Médias
La Télé à la rencontre des entrepreneurs 11

Management
Le CHUV, entreprise XXL 13

Management
La tour Taoua, programme exceptionnel 15

Commerce
Premières réponses face aux futurs chantiers lausannois 16

Patrimoine
«La Vaudoise», du folklore à la promotion économique 18

Transports
Cinq ans de m2, bilan et perspectives 21

Infrastructures
La future gare de Lausanne se dévoile 25

Entreprise
Guy Gaudard, l'électricien qui fait des étincelles 27

Portrait
Qui est vraiment Toto Morand ? 29

Ouest Lausannois
Quelles fêtes de fin d'année voulons-nous ? 30

Notre «oui» à la tour Taoua

Philippe Doffey
Président SIC
Lausanne
et environs

Partout dans le monde, les projets novateurs effraient une partie de la population. A Lausanne, la construction de la tour Taoua dans le quartier de Beaulieu n'échappe pas à la règle. Si elle a recueilli la majorité nécessaire au Conseil communal, elle se voit aujourd'hui mise en danger par des opposants, qui ont lancé un référendum.

Grandes métropoles ou cités de taille moyenne, les villes peuvent voir leurs intérêts et ceux de plusieurs générations d'habitants sérieusement compromis par une poignée d'acteurs constituant des freins au développement. Pourrions-nous imaginer Lausanne privée de son M2 ? Cette infrastructure jeune de 5 ans et déjà indispensable a connu dès son démarrage un succès dépassant toutes les projections du nombre de voyageurs. Pourtant, à l'époque, le fait qu'elle remplace des lignes de bus n'avait pas manqué de provoquer des remous chez les habitués des trolleys assurant jadis la liaison. Si les Lausannois s'en étaient tenus à suivre ces avis (légitimes mais passionnels et minoritaires), la mobilité urbaine se trouverait aujourd'hui dans un sacré pétrin!

La tour Taoua est un atout majeur pour le centre-ville de Lausanne. Si le chantier voit le jour, le quartier en sera valorisé en termes de notoriété, ce qui ne fera aucun mal à ses commerçants. Et au-delà du périmètre immédiat, ce bâtiment permettra au Palais de Beaulieu d'accroître son attractivité vis-à-vis des salles disponibles dans la région, comme au nouveau Centre de congrès de l'EPFL ou à Montreux.

La tour sera bonne pour les finances communales. En termes de fiscalité, toute politique veillant à créer de la mixité est à favoriser, car Lausanne a aussi besoin de logements à la hauteur de contribuables permettant d'assurer la prospérité de la ville à long terme.

Ce projet ne se résume donc pas seulement à une question abordable du point de vue de l'esthétique, où il existe pourtant de nombreux avis enthousiastes de son architecture qui ne font pas la une des journaux. L'enjeu est important et les milieux économiques ont compris qu'il fallait soutenir le projet de la tour Taoua, afin qu'elle puisse réellement sortir de terre.

Philippe Doffey
Président de la SIC Lausanne et environs

Coups de cœur et coups de gueule

Economie Région Lausannoise est lu chaque trimestre par de nombreux décideurs des mondes économique et politique. Exprimez dans ses pages votre opinion sur les thèmes qui vous enthousiasment ou qui vous révoltent, par lettre ou par courriel à l'adresse du secrétariat de la SIC indiquée ci-dessous. Un espace vous sera réservé dans le prochain numéro.

Revue de la Société industrielle et commerciale de Lausanne et environs et de la Société coopérative des commerçants lausannois

Paraît 4 fois par an

Secrétariat SIC et régie des annonces
Rue du Petit-Chêne 38 – Case postale 1215 – 1001 Lausanne
Tél. 021 796 33 32 – Fax 021 796 33 52 – e-mail : info@sic-lausanne.ch

Rédacteur responsable :
Christian Masserey

Impression
IRL plus SA
Chemin du Closel 5
1020 Renens

Le déficit des finances lausannoises face aux difficultés structurelles

Avec 30 millions de déficit prévu en 2014, le budget de la Ville de Lausanne se porte mieux mais n'est pas près de sortir des chiffres rouges. Les gros soucis financiers de la commune ne laissent pas indifférents les milieux économiques dans la mesure où la qualité des conditions-cadres en matière d'équipement et de réalisation de grands projets en dépend.

Lausanne est toujours en situation déficitaire. Celui s'élève à une trentaine de millions de francs au budget 2014. Un budget en rouge qui s'explique notamment par les difficultés structurelles rencontrées par la commune en tant que ville centre. Cette situation déficitaire perdure malgré les efforts de la Municipalité pour contenir la croissance des charges.

L'un des gros soucis réside dans la baisse de quelque 12 millions de francs des participations revenant à cette collectivité publique qui bénéfice de tout le réseau des Services industriels (EOS notamment). Les chiffres sont par ailleurs plombés par la recapitalisation de la caisse de pension amenant une augmentation de 6,5 millions de francs de la charge d'intérêt, mais pas seulement.

Tel est le tableau réaliste et peu réjouissant dressé par la Municipale Florence Germond invitée au petit déjeuner-débat de la SIC d'octobre dernier à exposer les défis financiers de la Ville de Lausanne face à une assistance nombreuse et particulièrement attentive.

Mince lueur sur ce tableau: une marge d'autofinancement légèrement relevée et le déficit réduit de 13,5 millions par rapport au budget 2013. «Nous avons pour but une efficience maximale entre les recettes prélevées auprès des contribuables et les prestations offertes. Nous devons être exemplaires en temps que collectivité publique et sortir de l'image d'une organisation où l'on se tournerait les pouces».

Selon Florence Germond, la cure d'austérité lancée par le «Plan structurel d'amélioration financière» (PSAF) devrait être accomplie avec 18,6 millions de francs de mesures nouvelles inscrites pour 2014 permettant ainsi d'atteindre l'objectif de 40 millions. Juste pour le plaisir, on retiendra pour preuve de la recherche tous azimuts de recettes nouvelles l'espoir de récolter 2,4 millions de plus en 2014 grâce à la mise en service d'une flopée de nouveaux radars aux feux rouges, censés faire grimper ce poste à 24,8 millions de francs auprès des automobilistes fautifs.

1,8 milliard de charges

Avec 1,8 milliard de francs de charges, la Ville de Lausanne est l'une des plus grosses collectivités publique de Suisse. Elle se place en troisième position, après Zurich et Bâle-Ville. C'est relativement méconnu, mais Lausanne, à la différence de Genève par exemple, est une ville qui a beaucoup de compétences déléguées par le Canton, notamment en ce qui concerne la sécurité publique. À cela vient notamment s'ajouter une facture sociale d'un peu plus de 100 millions de francs sur laquelle la commune n'a aucune marge de manœuvre

564 millions en salaires

Les charges de personnel pèseront 564,2 millions de francs en 2014. Huitante-deux plein-temps seront engagés, dont 27 policiers.

Lausanne a la réputation d'être un employeur plus généreux que l'Etat de Vaud. C'est à la fois vrai et faux. «Cela dépend des professions», répond la Municipale. «Il est vrai que Lausanne est très correcte sur les bas salaires. Mais sur le haut de l'échelle, nous devons parfois régater avec le privé

Florence Germond, Municipale directrice des Finances de la commune de Lausanne.

pour les professions très techniques en raison de la pénurie d'ingénieurs. En ce qui concerne la caisse de pension, les employés de la Ville sont moins bien lotis que ceux de l'Etat et l'on peut craindre un attrait plus grand du Canton».

La question des salaires prend évidemment une importance toute particulière lorsqu'il s'agit d'assurer l'effectif nécessaire à un corps de police communale particulièrement sollicité. «Comme le marché est ici plutôt asséché, il y a une grande volonté des collectivités publiques à offrir des salaires très proches sinon les agents partiront inévitablement là où l'herbe est la plus verte».

Si les charges de personnel devaient être couvertes uniquement par les

(Suite à la page 7)

RICHARD Pierre sa
Couverture – Ferblanterie – Service d'entretien
TOITURES NEUVES ET ANCIENNES
Tél. 021 646 01 58 – Fax 021 647 44 67 – Valentin 58 – Lausanne

Chauffage – Ventilation – Climatisation
Bernard Chevalley SA
Réalisations tous systèmes
Entretien – Dépannage
Télécontrôle – Télésurveillance
Télégestion d'installations
1004 Lausanne
Avenue d'Echallens 123
Tél. 021 625 74 26
Fax 021 625 81 51
E-mail : secret@chevalley-sa.ch

On a trouvé la solution

AVEC BCV ENTREPRISES

La BCV vous accompagne dans le développement de votre entreprise, de la compréhension de votre environnement à l'élaboration d'une solution personnalisée. Faites le choix de l'expertise reconnue d'une banque impliquée dans l'économie locale.

Ça crée des liens

www.bcv.ch/entreprises
0844 228 228

BCV

PRODUCTION D'EMBALLAGES INDUSTRIELS ET PUBLICITAIRES

Tramapack SA • CH-1303 Penthaz
Tél. +41 21 632 84 00 • info@tramapack.com

TAXI SERVICES
0844 814 814
www.taxiservices.ch

(Suite de la page 4)

impôts, il manquerait 60 millions de francs. De fait, ce sont les taxes, ventes et prestations facturées qui constituent le poste le plus important au chapitre des recettes avec 760 millions de francs prévus en 2014, soit plus de 40 millions de plus qu'au budget 2013. Et de rappeler que si les recettes du Canton dépendent pour deux tiers des rentrées fiscales, celles-ci ne représentent qu'un tiers au niveau des ressources financières de la commune. Lausanne prévoit en 2014 une augmentation de 5,4% de ses rentrées fiscales, or cela ne reflète pas pour autant une tendance marquée à l'établissement de davantage de contribuables aisés dans la commune. De l'avis de la municipale, le phénomène resterait très marginal et se limiterait à quelques immeubles, quand bien même on sait que de plus en plus de gens reviennent en ville en raison des possibilités pour des raisons de mobilité ou d'offre culture. Cela dit, Florence Germond rappelle que la ville attire aussi les populations précarisées qui préfèrent le caractère anonyme de la vie en ville à la promiscuité d'un village où tout le monde se connaît. «Nous avons un rendement faible du point d'impôt sur les personnes physiques, mais une compensation grâce à l'imposition des personnes morales qui permet de nous situer dans la moyenne cantonale».

Lausanne by night coûte cher

Impossible de ne pas évoquer l'attrait lausannois pour les quelque 20 000 fêtards du week-end venant souvent de loin en raison d'une offre particulièrement abondante. À ceux qui imaginent que ces activités nocturnes constituent somme toute un apport économique pour la ville, Florence Germond répond clairement par la négative: cette situation coûte à la collectivité bien plus qu'elle lui rapporte. «Nous avons regardé les chiffres de près. Fiscalement, c'est une branche d'activité qui rapporte très peu. On peut certes considérer cela en termes d'emplois, mais ce ne sont pas forcément des jobs très qualifiés qui vont rapporter beaucoup dans les caisses publiques». Face à ces maigres recettes, les coûts pèsent lourd: émeutes, policiers débordés, problèmes de santé publique liés à l'explosion des admissions à l'hôpital de comas éthylique,… etc. Et nettoyage: «Chaque samedi et dimanche matin des équipes de nettoyage sont actives avant l'aube afin qu'à 9 heures la ville ait une allure plus ou moins correcte.»

Les limites du système

Comment, dans ces conditions, faire face aux investissements importants qui devront être consentis pour la concrétisation de Métamorphose et du M3? La Ville n'a en effet pas prévu la création d'un fonds d'investissement.

Florence Germond répond que les investissements figurent dans le plan des investissements établi sur quatre ans, dont le Conseil communal prend acte chaque année en décembre. Tous les effets financiers du projet Métamorphose y sont intégrés, planifiés et chiffrés. D'où l'objectif de diminution de l'insuffisance de la marge de financement. Florence Germond: «La question, lorsqu'on parle d'infrastructures de type M2 ou M3, est de savoir si l'on peut demander aux 120 000 Lausannoises et Lausannois de financer une prestation dont bénéficie toute la région, voire tout le canton. Il n'y a que deux solutions. Soit la Ville de Lausanne se trouvera un jour en situation de faillite et ce sera à tous les contribuables du canton de venir à la rescousse, soit on trouvera des financements plus corrects et plus justes.» Et de prendre l'exemple du stade de la Pontaise pour montrer que le problème n'est pas nouveau, un stade toujours financé par les Lausannois alors que 70 à 80% des personnes qui en bénéficient résident à l'extérieur de la commune. «Nous arrivons aux limites du système. Ce n'est d'ailleurs pas un problème unique à Lausanne, car on se retrouve un peu partout en Suisse et en Europe face à des villes désargentées. »

Avec 63,4 millions de francs nécessaires, les réseaux (voirie, parcs, eau, gaz, électricité) constituent un poste très important des dépenses d'investissement en 2014. L'incapacité d'autofinancer des investissements calculés dans leur ensemble à 132,9 millions a pour conséquence une augmentation de la dette de 57 millions, la portant ainsi à 2,7 milliards de francs – elle avait grimpé de 103 millions au budget 2013.

Partenariat avec le privé

Le partenariat public privé (PPP) est bien sûr l'une des solutions pour aider à la réalisation de grands projets. «Nous y sommes ouverts, à condition que le partenariat soit équilibré, que chaque acteur y trouve son compte. Dans ce domaine, c'est pour le futur stade que les réflexions sont actuellement les plus concrètes. Il y a en Suisse quelques exemples intéressants dans ce domaine. Il s'agit cependant de trouver le bon équilibre lorsqu'on met à disposition des surfaces commerciales. Des partenariats «win-win» sont possibles, mais on a quand même vu des cas où la collectivité publique paie à long terme bien plus que si elle avait investi seule. Il s'agit de faire finement les calculs. À Lausanne nous avons le souci de ne pas aboutir à un stade proposant des activités commerciales en concurrence avec le centre-ville».

Bijoux de famille

La fragilité de la situation financière de la ville de Lausanne réanime inévitablement la question de l'étendue de son patrimoine et des possibilités de s'en séparer d'une partie afin de renflouer les caisses communales. Reste à savoir dans quelle mesure vendre quelques bijoux de famille pourrait modifier une situation qui apparaît plus structurelle que conjoncturelle. Les actifs les plus précieux de la commune sont certainement ses réseaux de distribution d'eau, gaz et électricité. Leur valeur est estimée à un milliard de francs.

Florence Germond: «Le problème, si l'on s'en sépare, c'est que l'on se sépare aussi des rendements de ces actifs. Et ce rendement est quand même de plusieurs dizaines de millions par an. Ce n'est donc pas une stratégie gagnante à long terme.» Même raisonnement pour ce qui est du parc immobilier, dont une partie serait réalisable et l'autre, au service de l'administration ne l'est pas.

diémand
sanitaire
www.diemand.ch
JOSEPH DIÉMAND SA
UNE SOCIÉTÉ DU GROUPE HOLDIGAZ
LAUSANNE
+41 21 620 01 00
lausanne@diemand.ch
VEVEY
+41 21 921 21 73
vevey@diemand.ch

Guy Gaudard s.a.
Maîtrise Fédérale

ELECTRICITE
TELECOM

Tél. 021 711 12 13
Av. de Chailly 36 – CP 73
1000 Lausanne 12

Fax 021 711 12 12
www.gaudard.ch
guy.gaudard@bluewin.ch

Bâtiment Génie Civil
Bertholet + Mathis SA

Bâtiments
Génie civil
Transformations / Rénovations
Isolations thermiques / Rénovations de façades
Diagnostic amiante / Travaux de désamiantage

www.bertholet-mathis.ch

VOTRE PARTENAIRE FIAT PROFESSIONAL SE RÉJOUIT DE VOTRE VISITE.

Emil Frey SA, Crissier
une relation à vie !
Votre spécialiste depuis 1924.

DES OFFRES EXCEPTIONNELLES
CHEZ VOTRE PARTENAIRE FIAT PROFESSIONAL.
DES MODÈLES TOP À DES PRIX TOP
LA PREUVE PAR LES FAITS.
FIAT PROFESSIONAL
www.fiatprofessional.ch

CLAUDE FAVRE S.A.

YVERDON 024 445 36 78
VALLORBE 021 843 14 24
LAUSANNE 021 653 60 60
www.claude-favre.ch

M+F•Ferblanterie•Couverture•Façades•Echafaudages
Paratonnerres•Etanchéité•Isolations•Service d'entretien

Le succès du Salon des Métiers redonne le goût pour la formation pratique

La quatrième édition du Salon des Métiers et de la Formation a une nouvelle fois battu son record d'affluence avec plus de 27 800 visiteurs, soit 10% de plus qu'en 2012. Devenue le plus grand salon annuel de Suisse romande consacré à ce thème, la manifestation connaît un succès à la mesure de celui pour la formation professionnelle duale tant auprès des employeurs que des jeunes.

Former un apprenti coûte à l'entreprise mais celle-ci s'y retrouve en fin de compte. Une étude publiée il y a dix ans par la Confédération tentait d'évaluer le rapport coût/bénéfice d'un engagement. Les conclusions de cette enquête approfondie menée auprès de 2352 entreprises suisses sont toujours valables aujourd'hui. Les chercheurs ont constaté que «Les coûts bruts croissent avec la durée d'apprentissage en raison de l'augmentation progressive du salaire des apprentis, tandis que les activités productives connaissent une augmentation encore plus forte dans le même temps».

Les efforts déployés par les associations professionnelles et les services de l'Etat pour encourager la formation professionnelle par la voie de l'apprentissage portent leurs fruits. En 2013, ce sont ainsi 6494 contrats qui ont été conclus dans le canton. Une petite centaine de plus que l'an passé, mais plus de 3000 de plus qu'en 2003 au plus profond de la crise.

Aux diverses actions entreprises pour redonner le goût de l'apprentissage se joint une palette de métiers toujours plus large qui entraîne une hausse de la demande. Par ailleurs, l'incertitude des débouchés dans certaines voies académiques convainc de plus en plus de jeunes à choisir des formations plus à même d'assurer un emploi. Enfin, la simplification de certaines démarches administratives n'est pas étrangère au regain d'intérêt des patrons.

Le Salon des Métiers et de la Formation est devenu un rendez-vous annuel incontournable.

Le baromètre du succès

Véritable baromètre de la formation professionnelle, le Salon des Métiers et de la Formation bien évidemment gratuit connaît une affluence à la mesure de cet engouement. Sa quatrième édition qui s'est tenue en octobre dernier à Beaulieu a attiré plus de 27 800 visiteurs venus découvrir 95 exposants présentant 489 métiers et formations. Les organisateurs observent que plus de 11 400 élèves ont arpenté les allées du salon en semaine, tandis que le week-end les visites de parents accompagnés de leurs jeunes ont connu un formidable succès.

Décrocher une place d'apprentissage dans les métiers les plus courus, c'est souvent réussir un parcours du combattant dont l'entretien d'embauche n'est pas la moindre des étapes. Le Salon des Métiers a complété cette année son offre par la possibilité offerte aux jeunes et aux employeurs de se placer en telle situation en participant à des entretiens d'embauche fictifs avec de véritables recruteurs. Plus de 300 personnes en ont profité, démontrant ainsi concrètement leur intérêt à se plonger dans le réalisme du monde de l'emploi.

Si le Salon des Métiers et de la Formation n'est certes pas le lieu où se concluent les contrats d'apprentissage. Plusieurs jeunes peuvent cependant se présenter avec un dossier de candidature, passer un entretien non fictif, et décrocher un stage de cinq jours en entreprise. Coop et Aldi ont cette année pratiqué de la sorte.

Le succès du Salon des Métiers et de la Formation repose aussi sur la qualité de ses animations n'oubliant pas qu'à 15 ou 16 ans, les jeunes ont surtout envie de s'amuser. La curiosité pour un métier et la décision de s'y lancer avec de bonnes chances d'y accéder sont deux choses assez différentes. À la fin de leur scolarité obligatoire, un bon millier d'élèves vaudois choisissent de suivre une année de transition à l'Opti (organisme pour le perfectionnement scolaire, la transition et l'insertion professionnelle). Une 10e année où les places sont chères mais qui porte ses fruits, dans la mesure où la quasi-totalité des jeunes qui l'ont suivie trouvent une place à leur sortie.

Modularité «magique»

Le Canton a lancé cette année deux nouveautés tant pour stimuler la création de places d'apprentissage que pour encourager les jeunes à se lancer.

Le «contrat d'apprentissage last minute» a ainsi débouché sur la signature de 73 contrats supplémentaires durant le courant du mois d'août. Cette opération a permis de dépasser le délai légalement fixé pour cela au 31 juillet. Or l'expérience avait montré que des entreprises souhaitent encore engager un apprenti passé cette date tandis que de nombreux jeunes n'avaient pas encore trouvé de place. Le «contrat d'apprentissage last minute» n'a cependant pas suffi à régler complètement la question, car à fin août, 379 places d'apprentissage restaient à repourvoir dans l'ensemble du canton, et cela dans 113 métiers essentiellement dans le bâtiment et dans l'hôtellerie.

La seconde des nouveautés lancées cette année par le Canton était expressément destinée aux jeunes accros de leur smartphone. L'Office cantonal d'orientation scolaire et professionnelle (OCOSP) a mis au point un site intitulé «Métiers en poche», accessible depuis un téléphone portable ou une tablette sur le site mobile de l'Etat de Vaud m.vd.ch. Quelque 300 métiers débouchant sur un CFC ou une AFP y étaient présentés avec une liste d'entreprises désireuses d'embaucher. «Conçu en priorité pour les élèves en fin de scolarité obligatoire, «Métiers en poche» est un outil d'exploration professionnel très simple d'utilisation puisqu'il suffit d'entrer le nom d'un métier dans le moteur de recherche pour obtenir toutes les informations nécessaires telles que la description de la profession, la durée de la formation, les coordonnées des écoles, les conditions d'admission, le délai d'inscription ou encore la date d'un éventuel examen». Bien davantage qu'une mode, ces nouveaux outils ne font que commencer à investir un domaine où l'information est à la base de la conviction tant des employeurs que des futurs apprentis.

Champion de Suisse.

Un grand mouvement collectif.

Nous sommes une équipe rodée et plaçons la barre très haut. Aussi bien au niveau de la qualité de nos projets de presse que dans l'interaction avec nos clients.

www.impressionjournal.ch

Centre d'Impression Lausanne

Une entreprise de Tamedia

Roger Gremper s.a.

FERBLANTERIE-COUVERTURE
INST. SANITAIRES
SERVICE DE DEPANNAGE

Votre spécialiste Maîtrises + Fédérales pour
Construire - Rénover - Entretenir votre immeuble

Tel : 021 624 67 23
Fax : 021 624 69 42

Internet : www.grempersa.ch
E-Mail : info@grempersa.ch

AV. D'ECHALLENS 38
1004 LAUSANNE

goutte Récupération SA

- Achat et vente de fers marchands et de matériel d'occasion
- Représentation gaz et matériel pour souder et découper
- Démontage de constructions métalliques

GOUTTE RECUPERATION SA
Av. de Sévelin 22 - 1000 Lausanne 20 - Tél. 021 623 21 21 - Fax: 021 623 21 20
E-mail: info@goutte.ch Internet: www.goutte.ch

Pont de la Veroge - 1026 Echandens - Tél. 021 701 20 97 - Fax 021 701 55 92

RECUPERATION RG SA
Zone industrielle La Guérite
1541 Sévaz (près d'Estavayer-le-Lac)
Tél. 026 663 95 95 - Fax: 026 663 95 94
E-mail: info@recuperation.ch - Internet: www.recuperation.ch

«Entrepreneurs» sur La Télé va à la rencontre de l'économie romande

La chaîne de télévision régionale La Télé comble une véritable lacune dans le paysage audiovisuel romand en proposant depuis la rentrée de l'automne dernier une émission hebdomadaire qui donne la parole aux entrepreneurs. Cette formule très concrète de présenter les enjeux et les réalités des entreprises de la région à travers les considérations de leurs dirigeants ou fondateurs suscite un formidable engouement.

Depuis la rentrée de septembre, chaque jeudi à 19 h 30, la chaîne La Télé va à la rencontre de l'économie romande avec un concept d'émission original dont le succès donne une idée de l'importance des attentes. «Entrepreneurs» n'est en effet pas une émission économique tout à fait comme les autres. Elle est essentiellement ancrée dans la vraie vie des entreprises de la région.

«Entrepreneurs» donne à chaque fois la parole à un dirigeant ou à un fondateur d'une société qui en explique le fonctionnement et les défis. Même ceux d'entre eux qui n'ont pas l'habitude des plateaux télé s'y sentent rapidement à l'aise grâce à une mise en scène simple et conviviale.

«Entrepreneurs» a ouvert les feux l'automne dernier en recevant Yves Kramer, propriétaire et directeur des papeteries Kramer-Krieg. Les téléspectateurs ont pu découvrir les recettes de la réussite de cet homme qui n'a jamais baissé les bras depuis 30 ans qu'il dirige sa PME familiale. Ce fut un superbe exemple démontrant combien un David arrive encore à tenir tête à des Goliath de la grande distribution, notamment grâce à une boutique en ligne qui fonctionne très bien.

Diffusée en début de soirée, l'émission dure à chaque fois une vingtaine de minutes. Elle montre à travers un court reportage le fonctionnement de l'entreprise invitée. Puis elle donne la parole à son dirigeant et fait intervenir des experts afin d'élargir le débat – dans le cas de Kramer-Krieg ce fut Helena Druey, secrétaire patronale et City Manager de Lausanne.

Patrons de tous horizons

Parmi les nombreux invités qui se sont succédé au fil des semaines dans cette émission animée par Tristan Cerf figurent des dirigeants d'entreprises d'horizons les plus divers, depuis Rémi Walbaum, cofondateur de Leshop.ch puis fondateur de la chaîne de boulangerie Fleur de Pain jusqu'à Jean-Claude Biver dans le cadre de son envie de racheter le quotidien *Le Temps*.

Directeur général de La Télé, Christophe Rasch explique la genèse de cette émission qui concrétise une intention formulée en 2009 déjà, lors du lancement de la chaîne. «Nous avons toujours souhaité pouvoir organiser un rendez-vous qui donne la parole aux patrons d'entreprise, surtout aux dirigeants de PME, ce qui est relativement peu le cas dans l'audiovisuel romand. C'était hélas assez compliqué avec les ressources dont nous disposons. Puis nous avons pu conclure une alliance avec PME Magazine qui couvre exactement ce territoire, et son rédacteur en chef Olivier Toublan a manifesté un vif intérêt pour porter cette émission avec nous.»

Le concept qui en a résulté à immédiatement rencontré le succès. Et «Entrepreneurs» n'a pas tardé à susciter l'intérêt de différents groupements patronaux qui sont venus se greffer sur ce projet novateur.

Un besoin à combler

La demande était en effet manifeste. «Nous avons rencontré de nombreux patrons», poursuit Christophe Rasch. «Nous avons constaté un besoin énorme. La RTS n'a pas d'émission dédiée aux PME. Alors que ces entreprises représentent le plus grand employeur de Suisse, il est extrêmement difficile à leurs dirigeants de prendre la parole sur les sujets assez pointus qui les concernent. Ces personnalités déplorent que les médias ne s'intéressent à

Christophe Rasch, directeur général de la chaîne La Télé.

eux que lorsqu'ils ont des problèmes financiers.» Et de constater qu'il existe une sorte de traumatisme instauré par l'émission économique de la RTS du lundi à 20 heures quand la seule question qu'on pose à un patron est de savoir combien il gagne et de lui demander s'il n'a pas honte de gagner autant. «Nous avons d'autres buts. Ce qui importe à nos yeux, c'est finalement la création d'emplois, la dynamique économique, la consolidation de pôles de recherches».

«Entrepreneurs» se défend de ne vouloir donner la parole qu'aux plus grands chefs d'entreprise. «Nous n'invitons pas sur le plateau uniquement des grands patrons qui ont réussi, mais aussi des dirigeants qui sont aux prises avec toutes sortes de problèmes et qui viennent exposer les défis auxquels ils sont confrontés.»

«Entrepreneurs» n'a donc pas l'intention de devenir une tribune pour les people, quand bien même quelques grands noms de l'économie romande apparaissent au fil des émissions. «Si nous avons invité Jean-Claude Biver, ce n'était pas pour donner les résultats de Hublot. C'est son statut d'investisseur qui faisait sens à nos yeux.»

L'émission suscite un engouement tel qu'elle ne parvient évidemment pas à satisfaire toutes les demandes. Avec un patron invité par semaine, le rythme d'absorption est forcément lent. Quels critères pour retenir telle ou telle entreprise? «Notre but est de parvenir à donner des coups de projecteur sur l'ensemble des secteurs économiques occupés par les PME romandes, lequel va de l'aérospatiale aux crayons en bois. Et il y en a tant dont on ne parle jamais.»

Yves Kramer, propriétaire et directeur des papeteries Kramer-Krieg, a inauguré la série en compagnie d'Helena Druey, City Manager de Lausanne.

Tobias Regell

Sculpture *Pair of walking figures-Jubilee* de Lynn Chadwick, 1977.
Collection Benjamin et Ariane de Rothschild. Jardins de Château Clarke, Bordeaux.

“Créer de la VALEUR, c’est contribuer au progrès de son époque et à une richesse durable.”

Depuis 250 ans, chaque génération de la famille Rothschild a contribué à l’émergence d’un capitalisme familial de conviction. Investissements d’avenir, développement des patrimoines professionnels et familiaux, ingénierie financière et transmission sont au cœur des savoir-faire du Groupe Edmond de Rothschild.

Cette idée de la valeur, venez la partager avec nous.

BANQUE PRIVÉE
Banque Privée Edmond de Rothschild S.A.
2, avenue Agassiz - 1003 Lausanne
T. +41 21 318 88 88
edmond-de-rothschild.ch

EDMOND DE ROTHSCHILD

Le CHUV est aussi un acteur économique régional de taille XXL

Véritable ville dans la ville avec ses quelque 9300 collaborateurs, le CHUV n'est pas qu'un centre médical, il est aussi un poids lourd de l'économie de par l'ampleur de ses retombées tant en matière d'emplois que d'investissements. Directeur général de l'institution, le professeur Pierre-François Leyvraz était l'invité de la traditionnelle conférence d'automne de la SIC ; ou plus exactement, c'est lui qui a reçu en ses murs, à l'auditoire César Roux, une assistance particulièrement nombreuse et intéressée.

Le Centre hospitalier universitaire vaudois, plus grand employeur du canton, peut se dévoiler sous des aspects à la fois méconnus et vertigineux.
Directeur général du CHUV depuis 2008, professeur ordinaire d'orthopédie et professeur titulaire à l'EPFL, Pierre-François Leyvraz est aussi un grand manager, à la tête d'une institution dont le budget est de l'ordre de 1,4 milliard de francs. Il rappelle que le CHUV se situe au centre d'un réseau sanitaire très développé incluant notamment les cliniques privées. Un exemple : « Nous avons monté avec la La Source un projet de chirurgie robotique qui marche très bien.»
Première pierre en 1971, inauguration en 1983, le CHUV est un service de l'Etat de Vaud. Il fonctionne donc selon un régime différent du conseil d'administration, et se trouve en lien direct avec le chef du département de la santé tout en jouissant d'une grande indépendance. Il remplit la triple mission de base consistant à prodiguer des soins, à enseigner et à développer la recherche.

Le vertige des chiffres
Le CHUV exploite actuellement 1468 lits, dont une cinquantaine pour des patients en attente de placement soit en rééducation, soit en EMS. En 2012, 46 000 personnes ont été admises pour une hospitalisation, un chiffre qui connaît une hausse moyenne annuelle de plus de 2% depuis 2008. En 2012 toujours, 37 500 patients ont été pris en charge aux urgences. Et chaque jour qui passe, 2850 personnes sont traitées en ambulatoire où la hausse annuelle est de 5% depuis 2008. Ajoutons encore que 2779 naissances se sont produites ici en 2012 et que chiffre frôlera les 3000 pour l'année 2013.
Le CHUV, c'était, en 2012, 1349 étudiants en médecine, 874 médecins en formation post-graduée, 726 médecins assistants, 148 chefs de clinique adjoints et 329 professeurs et enseignants cliniciens. C'était aussi 180 apprentis – objectif de 250 en 2014 - dans 25 métiers. Globalement les frais de personnel représentent 70% du budget.
Le vertige se poursuit lorsqu'on évoque l'intendance : 40 000 MWh d'électricité par an ce qui correspond à une ville de 5000 habitants, et près de 40 000 MWh par an pour le chauffage, ainsi que 32 000 m3 d'eau. Côté ravitaillement, plus de 2,2 millions de repas sont préparés chaque année, 56% pour les patients et 44% pour le personnel - le fonctionnement du restaurant représente 275 postes de travail avec 30 apprentis et 71 professionnels de la cuisine. Pour la bonne bouche, ajoutons que sont consommées chaque année 87 tonnes de pain, 120 tonnes de pommes de terre et 190 tonnes de viande.
Quelques chiffres encore : l'entreprise CHUV consacre, en moyenne, 22 millions par an pour les équipements médicaux, 12 millions pour les équipements informatiques, 13,5 millions pour l'entretien et les transformations et 17 millions pour les constructions et les grosses transformations.

Quelle recherche appliquée ?
Pierre-François Leyvraz a répondu à plusieurs questions intéressantes posées à l'issue de son exposé. Notamment en matière de recherche en partenariat avec l'économie privée, domaine dans lequel excelle notamment l'EPFL. «Notre vocation primaire, c'est de soigner les patients, explique le directeur général. Dans l'espace académique qu'est devenue Lausanne, de Dorigny au Biopôle, le CHUV est l'endroit qui peut aider les chercheurs à faire passer leur invention du labo au lit du malade Notre vocation, c'est d'abord la recherche clinique. Cela dit, de temps en temps des produits sont aussi découverts ici. » Et de citer son expérience personnelle : « Après 15 ans de recherche menée à l'EPFL, j'ai abouti à la construction d'une prothèse et je me suis associé à une entreprise à Yverdon à qui les droits ont été cédés, qui la fabrique et la commercialise.»

Projets d'avenir
Comment le CHUV voit-il son développement à la lumière de la démographie galopante ? « Pour les trente années qui viennent, nous sommes bons. Lorsque l'hôpital de l'Enfance sera terminé, j'espère à fin 2018, cela dégagera un étage complet, ce qui fait 100 lits. De plus, nous espérons que les 80 à 90 lits occupés aujourd'hui de manière non appropriée deviendront disponibles grâce au développement des soins à domicile et à la construction d'EMS. Enfin, nous constatons que la chirurgie et la médecine ambulatoires ne cessent de se développer». Pour la suite, s'il est une chose que le professeur Leyvraz regrette, c'est l'échec du projet de construction d'un hôpital de pointe valdo-genevois à mi-chemin entre Lausanne et Genève, ce fameux Rhuso rejeté en votation par les Genevois il y a une dizaine d'années. « On aurait eu un médecine tertiaire encore plus ramassée et plus pointue et sans doute pas l'engorgement que nous connaissons actuellement. »

Pierre-François Leyvraz, directeur général du CHUV.

Interpellé sur les conséquences pour le CHUV du déplacement à Genève du Human Brain Project, Pierre-François Leyvraz estime que cela ne changera rien. « Nous amènerons notre expérience clinique aux chercheurs qui font par exemple de l'informatique très sophistiquée. Dans notre Centre de la mémoire, nous avons une IRM dédiée aux démences et aux troubles neurovégétatifs. Cela nous permettra de fournir des indications aux chercheurs de l'Humain Brain Project, qu'ils soient à Lausanne, Genève ou à Boston ne joue aucun rôle. »
Seule ombre au tableau relevée lors de cette conférence : le projet du CHUV d'aménager en ses murs ce qui ressemble furieusement à une clinique privée, empiétant ainsi sur une activité qui n'est pas de son ressort. Questionné sur ce point, le professeur Leyvraz se veut rassurant. Il affirme que ces lits ne seront pas en concurrence avec les cliniques privées, mais destinés à des patients qui ont besoin de chambre individuelle. « Nous en manquons au CHUV, où le taux de patients privés reste relativement bas par rapport aux autres hôpitaux universitaires». Près de 17 millions de francs sont consacrés à ce projet.

uspi

Un bail signé = un arbre planté

TAM TAM

Régie Braun sa

Rue Centrale 5 1003 Lausanne Tél. 021 342 52 52 www.regiebraun.ch

La tour Taoua, un signe fort pour un programme exceptionnel

Validée par le Conseil communal, la tour de 27 étages en projet sur le site de Beaulieu est un atout non seulement en termes de dynamisme économique et d'image pour Lausanne, mais aussi de par la qualité de l'espace public extérieur qui en résultera.

Imaginez une ouverture directe sur l'esplanade de Beaulieu et de ses jardins aujourd'hui à l'accès barré par le mur d'escaliers du front Jomini… Ce n'est que l'atout le plus plaisant de l'intégration du projet de tour Taoua sur ce site exceptionnel. Car il y en a bien d'autres liés à cette occasion à ne pas rater, tout aussi bénéfiques à l'économie locale et partant à la collectivité,

Entièrement financée par des fonds privés, bâtie sur un sol cédé par la commune en droit de superficie pour 99 ans, Taoua est haute de 85 mètres et compte 27 étages. Arès l'échec d'un premier projet en 2011, elle est devenue un modèle de négociation et de consensus entre le politique et le privé, entre l'intérêt général et le besoin de rentabilité.

Lausanne fut la première ville de Suisse à avoir son «gratte-ciel»: la Tour Bel-Air, construite en 1931, haute de 16 étages, considérée comme un monument national. Un certain «racisme antitour» tente aujourd'hui de barrer la voie à un projet capable de procurer à la ville un signe fort de dynamisme, digne de celui du Centre de congrès de Beaulieu et de l'arc lémanique. Toutefois, une enquête réalisée lors du dernier Comptoir suisse auprès de 748 personnes dont 381 Lausannois donne une majorité de 57% d'avis favorables, de 24% d'opposants et de 19% sans opinion. En 2011, un sondage sur 400 personnes aboutissait pratiquement au même pourcentage d'approbations.

En connexion avec les transports publics en développement, ce projet à 100 millions de francs propose une mixité exemplaire des activités entre logement et surfaces commerciales, bureaux, hôtel et restaurants. Côté logement, Taoua offre huit étages en PPE. À noter que dans sa nouvelle mouture, quatre autres étages initialement prévus pour du commercial sont aménagés en appartements à loyer modéré ainsi que l'a voulu la Ville avant de donner son feu vert au Conseil communal par 55 oui contre 32 non.

Construit selon la technique du voile de béton extérieur percé de fenêtres, l'immeuble se caractérise par des façades remarquablement dégagées procurant de chaque étage un panorama grandiose sur le Léman. Le seul reproche qu'on pourrait lui faire est une forme plutôt banale, faite pour ne pas choquer.

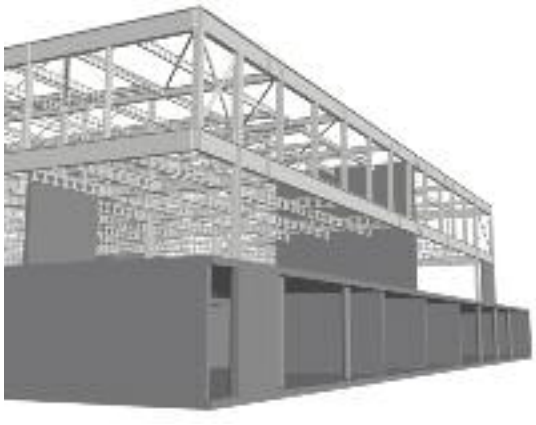
Si tout se déroule comme prévu, le chantier pourrait commencer en 2015.

Un îlot de verdure accessible à tous

MP INGENIEURS CONSEILS SA

Etudes de projets
Planification
Réalisations Générales
Expertises
Ingénierie incendie

CH - 1023 CRISSIER | Rue du Centre 16 | Tél. 021 636 09 02 Fax 021 635 09 40 | Info@mp-ingenieurs.ch www.mp-ingenieurs.ch



> ANALYSER > DEVELOPPER > ETUDIER > COORDONNER > REALISER

Premières réponses aux inquiétudes à la veille du méga chantier «Axes forts »

La liste des interrogations est longue... Quand commencera le chantier ? Quand va-t-il se terminer ? Quelles artères seront bloquées ? Par où les magasins pourront-ils être livrés ? Le commerce sera-t-il encore accessible, voire même visible ? Des places de parc seront-elles supprimées ? Les itinéraires des bus modifiés ? Les clients ne vont-ils pas déserter la ville pendant la période des chantiers ? Reviendront-ils ensuite, alors qu'ils auront changé leurs habitudes ?...

ACL
Association des Commerçants Lausannois

Les Axes forts, c'est quoi ?

Ils composent les lignes structurantes, de grande capacité et à forte fréquence, du réseau tl et s'inscrivent dans le cadre d'une politique cantonale, régionale et fédérale de développement des transports publics.

La fermeture au trafic du Grand-Pont est programée

C'est en juin 2012, à la suite de la mise à l'enquête publique du projet de tram et bus à haut niveau de services (BHNS) « Axes forts » que les milieux des commerçants lausannois (ACL, Trade Club, Hôteliers Lausannois, GastroLausanne, Société de Développement et associations de commerçants de quartier) interpellent, inquiets, M. Olivier Français, Municipal lausannois, quant aux conséquences de ce grand chantier sur Lausanne et son activité commerciale.

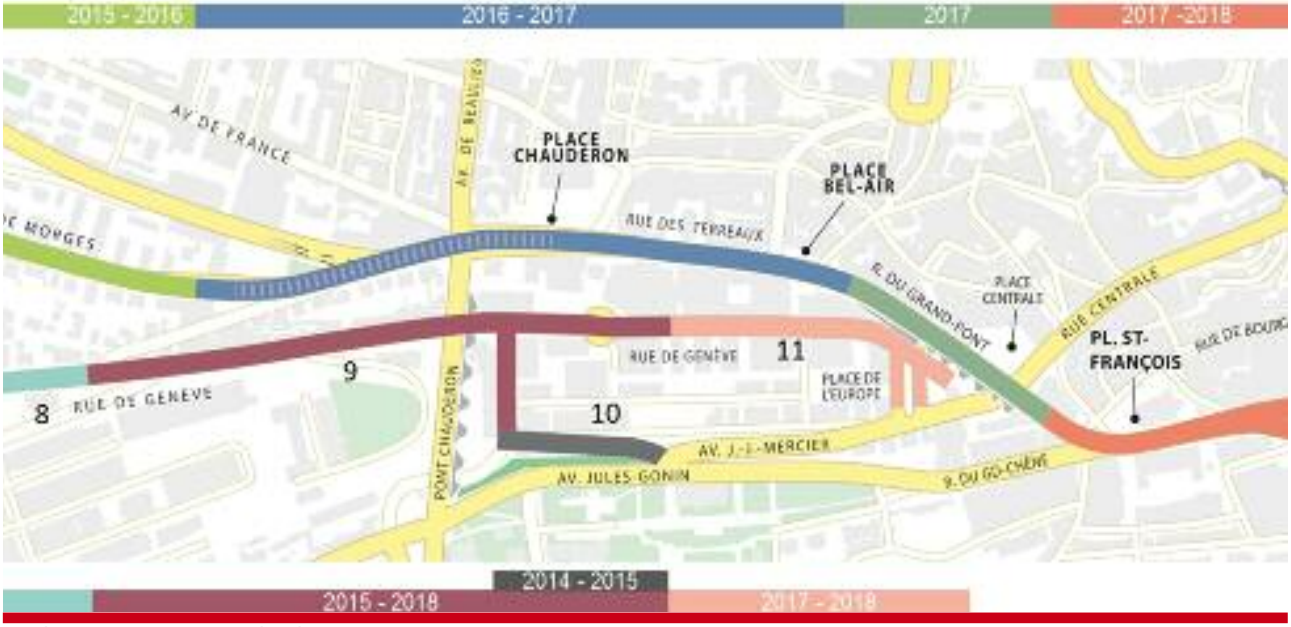
Face à ses interlocuteurs, M. Français décide le jour même la constitution d'un groupe de travail nommé «Groupement des Acteurs Economiques (GAE)» où siégeraient les entités économiques représentantes des commerces mais aussi la Ville et les tl.

L'objectif doit être commun : diminuer l'impact des travaux sur les commerçants en analysant les différentes phases du chantier prévu et répondre aux préoccupations de chacun en mettant sur pied un certain nombre de mesures d'accompagnement.

Après avoir fait opposition au projet et trouvé un expert des transports disposé à nous aider, les travaux du GAE débutent en septembre 2012. *Pour ne rien vous cacher, il a été extrêmement difficile de trouver une société prête à nous aider à remettre en question certains aspects du projet « Axes forts » par crainte de ne pas être mandatée dans le futur par la Ville si elle collaborait avec nous.*

Le groupe GAE s'est réuni à plus de 9 reprises sans compter les nombreux sous-groupes qui ont planché pour préparer les séances. *Disons-le, nous avons été surpris par l'esprit de collaboration qui a prévalu lors de ces séances et la disposition de la Ville et des tl à apporter des réponses et discuter des mesures d'accompagnement.*

Nous, les acteurs économiques, n'étions pas là pour nous opposer fondamentalement au projet, même si nous avons formellement fait opposition. Cela peut paraître paradoxal. Nous sommes conscients que le trafic individuel doit être limité, car il ne peut pas croître indéfiniment et que la croissance démographique future implique que des solutions



Le déroulement des chantiers prévus à l'heure actuelle.

doivent être trouvées, *mais à certaines conditions.*
Quelques données : 60% des emplois du Canton sont concentrés dans l'agglomération et il est prévu pour 2030 une augmentation de 43 000 emplois et de 69 000 habitants par rapport à la situation actuelle. D'où la nécessité de développer l'urbanisation à l'intérieur de l'agglomération, améliorer la qualité du système de transports, relier les agglomérations, réduire les atteintes à l'environnement et optimiser l'utilisation des ressources.
C'est la raison pour laquelle, au moment où nous écrivons ces lignes, l'opposition n'a pas été formellement levée, malgré toutes les solutions qui ont pu être apportées dans le cadre des travaux du groupe, mais aussi au travers de l'analyse de notre mandataire, M. Pierre-François Schmid de la société Transportplan. Nous attendons pour cela la convention cosignée Ville et tl qui contiendra l'ensemble de nos demandes et sera donc une garantie pour la levée de l'opposition collective.
M. Pierre-François Schmid, payé par les commerçants lausannois, a déjà rencontré un grand nombre de commerçants pour trouver une solution à des problématiques individuelles. Vous avez des questions ?
Des inquiétudes ? Appelez Helena Druey au 079 793 31 37. Elle vous mettra en contact. Les frais seront pris en charge.

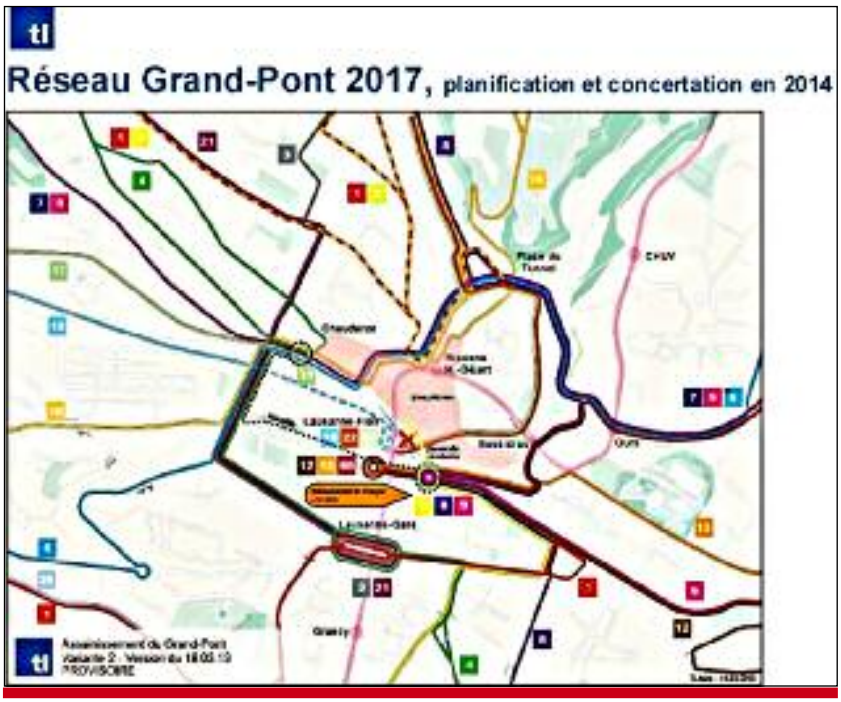
D'abord la rampe Vigier-Gonin
Le 25 septembre 2013, les membres ACL ont bénéficié d'une présentation de M. Schmid de Transportplan faisant état des travaux à ce jour. Le 23 octobre 2013, les acteurs économiques du GAE ont souhaité en informer l'ensemble des commerçants lausannois et ont invité à cette occasion M. Olivier Français (Travaux) ainsi que Mme Rebecca Dougoud (tl) et leurs équipes respectives. Plus de 100 personnes ont participé à cette séance qui s'est déroulée dans une atmosphère constructive. Pour ceux d'entre vous qui n'auriez pas pu être présents, voici quelques données importantes :
Planning : le chantier qui touche le centre-ville commencera à la mi-2014 par la construction de la rampe Vigie-Gonin. Ce n'est que lorsque celle-ci sera terminée que le Grand-Pont sera fermé pendant 8 mois, en 2017.
S'agissant des places de parc, l'offre de stationnement au centre-ville est actuellement de 8370 places à l'intérieur de la petite ceinture dont environ 6070 places à usage public. La suppression en lien avec le projet (tram et BHNS) correspondra à 71 places de parc. Le GAE cherche des solutions pour les compenser dans les parkings couverts existants.
Les tl de leur côté ont déjà commencé à anticiper les réaménagements préparatoires par des mesures préparatoires comme le réaménagement du trajet de la ligne 7 et de la 17, la mise en service de la ligne 25 ainsi que les aménagements du tronçon Gare et Chauderon. Pour le m2, de nouveaux aménagements intérieurs sont prévus (moins de sièges = plus de monde) de même que de nouveaux carrousels et cadences en 2014.
Le réseau en 2017 pendant la fermeture du Grand-Pont pourrait s'articuler comme ci-dessous, mais il s'agit d'un projet en constante évolution.

Quelles sont les mesures d'accompagnement proposées à ce jour ?

Les mesures d'accompagnement proposées à ce jour sont nombreuses : une analyse de la stratégie de régulation des carrefours pour garantir l'écoulement du trafic automobile dans les meilleures conditions possibles sur l'ensemble du réseau, le réaménagement routier sur la petite ceinture pour faciliter la circulation des bus et des véhicules privés liés au report de trafic (carrefour Ouest de la place de la Gare, carrefour Chauderon Nord, carrefour Chauderon Sud), une éventuelle mise en service d'une navette entre St-François et Bel-Air pendant la fermeture du Grand-Pont, des modifications de sens de circulation dans les zones piétonnes pour optimiser le fonctionnement de livraison de courses dans certains quartiers, la mise en place d'un groupe de suivi des chantiers et du trafic pendant la phase de chantier, la mise sur pied d'un service de livraison de courses avec quelques parkings, le lancement d'une campagne d'information et de communication à l'attention des clients, etc…

La liste n'est pas exhaustive, mais le plus important, c'est la mise en service de la rampe Vigie-Gonin avant que le Grand-Pont soit fermé à la circulation.

Atmosphère constructive
Enfin, vous l'aurez compris, le chantier est immense dans tous les sens du terme, mais les discussions pour optimiser les travaux afin de tenir compte des impératifs des commerçants vont dans le bon sens, même si plusieurs éléments doivent être encore affinés comme la réduction annoncée du trafic de transit de 16 000 véhicules jours (soit -20%).
Autres points faibles : la capacité du giratoire prévu au sommet de la rampe permettant de relier la rue de la Vigie à la rue J.Gonin qui constitue le point critique du système et auquel il faudra être attentif ainsi que le secteur Valentin-Riponne et le secteur Ruchonnet-W.Frasse. Il s'agit encore de s'assurer de l'accessibilité piétonne du secteur Bel-Air et Grand-Pont, d'étudier la possibilité d'agrandir certains parkings, d'analyser la signalisation provisoire qui sera mise en place pour les accès aux hôtels, parkings et autres itinéraires, mais aussi veiller à l'information positive de l'accès au centre-ville pour ne pas créer de sinistrose.
Donc, il y a encore du travail pour le GAE qui continue à avancer sur le projet, même si à ce jour, nous n'avons pas encore de garantie quant aux débuts des travaux et à la remise en question du planning suite aux oppositions faites sur la rampe Vigie-Gonin, pièce maîtresse du puzzle. Affaire à suivre.



«La Vaudoise», du folklore à la promotion économique du canton

La confrérie des Pirates d'Ouchy ambitionne de mener à bien deux projets majeurs pour 2014 : transporter la vénérable barque «La Vaudoise» à Zurich pour mieux faire connaître le canton et ses atouts aux Alémaniques, et réaliser d'importants et indispensables travaux de réfection sur cette embarcation classée monument historique.

«La Vaudoise» est tout le contraire d'une pièce de musée que l'on admire sans oser la toucher. Elle est un témoin bien vivant de l'époque où la voie lacustre était la plus sûre et la plus rapide pour l'acheminement des matériaux. A l'image du rôle essentiel que de telles embarcations jouaient jadis dans les échanges économiques, la barque ambitionne de voyager l'an prochain jusqu'en Suisse alémanique pour y faire mieux découvrir les atouts du Canton de Vaud et pas seulement en matière de folklore.
A l'initiative des Pirates d'Ouchy, l'association qui lui permet de traverser les âges comme si elle était née d'hier, «La Vaudoise» espère pouvoir débarquer à Zurich en juin prochain pour une opération de charme dont on parlera sans doute pendant longtemps dans la ville des bords de la Limmat.
Ce projet agendé du 2 au 9 juin prochain est né de la volonté des Pirates de marquer de manière mémorable le 80e anniversaire de leur confrérie fondée en 1934 et forte aujourd'hui de 450 membres bénévoles.
Emmenée par Gérald Hagenlocher, Grand Patron de la confrérie, l'aventure a séduit le Conseiller d'Etat Philippe Leuba en charge de l'Economie, puis le Conseil d'Etat, lequel a choisi d'en faire l'un des événements phare de la promotion économique vaudoise l'an prochain. L'affaire, on s'en doute, nécessite une mise de fonds importante, de l'ordre du million de francs. Le Canton a décidé d'y participer à hauteur de 300 000 francs. De nombreuses organisations institutionnelles et plusieurs entreprises ont elles aussi compris l'intérêt à faire partie du voyage. La Vaudoise Assurance, sponsor historique de «La Vaudoise», en est le chef de file.
L'opération s'articule en trois étapes. La première consiste à sortir de l'eau cette barque qui pèse trente tonnes, puis de la transporter par la route jusqu'à Zurich. On imagine le convoi. Ce n'est pourtant pas la première fois que «la Vaudoise» prend la route. Elle en a découvert toutes les finesses en 2004 en faisant le voyage jusqu'à Brest pour un rassemblement historique au nord de l'Atlantique. Chaque étape du trajet vers Zurich sera évidemment mise à profit pour communiquer les valeurs vaudoises tant sur le plan économique que culturel. La seconde étape consiste à installer la barque pour deux jours

«La Vaudoise», emblème lémanique et formidable véhicule de promotion.

dans l'immense hall de la gare de Zurich, formidable vitrine dans la mesure où ce lieu est le plus fréquenté de Suisse avec un million de personnes par jour. Des animations mettront évidemment en valeur la présence de la noble embarcation. Puis tout le monde se déplacera de la gare jusqu'au bord du lac de Zurich pour une mise à l'eau, dans le secteur du jardin botanique précisément, où, en plus de la présence de nombreux exposants, la fête battra son plein.
«La difficulté d'une telle opération, explique Gérald Hagenlocher, c'est qu'elle ne s'inscrit pas dans le cadre d'un événement auquel nous participerions. Ici, c'est à nous qu'incombe la tâche de créer l'événement.» Les qualités d'organisateur et de négociateur de cet ancien commandant de la police lausannoise se sont dès lors révélées précieuses pour élaborer une logistique qu'on imagine sans peine assez complexe, ainsi que pour convaincre un maximum de partenaires de se joindre financièrement à l'entreprise.
Pas question en effet de puiser dans les fonds de la confrérie. Ceux-ci sont destinés à une autre opération d'envergure, indispensable: la réfection de la coque de la barque.
Rappelons que «La Vaudoise», classée monument historique, a été construite en 1932 au chantier naval de Bret-Locum sur la côte française du Léman. Initialement baptisée «La Violette», cette barque à deux voiles latines et un foc fut rachetée en 1948 par les Pirates d'Ouchy et rebaptisée «La Vaudoise». Sans cela il y a fort à parier qu'elle aurait fini en bois de feu. Hormis un entretien constant, elle a bien sûr subi plusieurs importantes interventions. Mais cette fois, il s'agit de changer toutes les bordées, la quille ainsi que les joints de pont. Ces gros travaux sont chiffrés entre 1,1 et 1,3 million de francs. Ce projet de rénovation considérée comme urgente est placé sous la direction de Jean-François Cachin, ancien commandant des pompiers de Lausanne et membre très actif des Pirates où il remplit le rôle de Commissaire. Cet énorme chantier débutera le 16 septembre 2014. Il durera sept mois, pendant lesquels la barque sera posée sur des cales sur le terre-plein de la CGN et mise sous tente. En plus du fonds de réserve constitué chez les Pirates pour cela et de l'aide des Monuments historiques, une souscription sera lancée pour nouer les deux bouts.
Tout cela n'empêchera pas «La Vaudoise» d'accomplir une saison 2014 sur le Léman pratiquement entière. Et de répondre ainsi aux nombreuses demandes de sociétés mais aussi de personnes individuelles désireuses d'embarquer pour l'une de ses fameuses croisières de trois heures au large de Lavaux, au gré des vents soufflant sur le lac. La barque effectue en moyenne 160 sorties chaque année de mai à septembre.
Gérald Hagenlocher souligne que pour cela aussi, une organisation sans faille est requise. A cette fin, chaque année en février, les Pirates organisent au Centre Patronal «La criée» destinée à assurer la composition des équipages formés obligatoirement d'un patron et de sept équipiers. Et de conclure: «Tout cela ne peut fonctionner qu'avec des passionnés tous bénévoles.»

PRODUITS

LAURENT & MAGALIE

NATURELS

Le goût d'entreprendre

En nous confiant leur travail d'identité de marque et de design global de leur nouvelle enseigne d'alimentation et de soins « bio », Laurent et Magalie nous ont fait goûter à la joie d'entreprendre en cultivant des convictions fortes. Ils nous ont démontré que le bio est aussi une véritable esthétique de vie.

Pour nous, comme pour eux, entreprendre avec passion et enthousiasme donne plus de goût à nos vies. Les travaux de marque, de design global, d'édition ou de signalétique que nous menons s'enrichissent de ces rencontres et de la découverte de personnalités, comme ils se fondent sur des échanges constants et toniques. C'est pour tout cela aussi que chaque mandat initie un parcours créatif toujours unique…

Un grand merci à tous nos clients pour ces instants de partage qui guident notre créativité et inspirent l'ensemble de notre travail.

www.moserdesign.ch

Les artisans suisses de la marque

>moser

DHR
GÉRANCE IMMOBILIÈRE SA

Des professionnels à votre service
pour toutes vos opérations immobilières

Gérance d'immeubles ▪ Vente et courtage ▪ Promotion immobilière
Administration PPE ▪ Conseils et expertises

021 721 01 01
Av. Général Guisan 44
Case postale 42 ▪ CH-1009 Pully/Lausanne
www.dhr.ch
uspi

mayor
SANITAIRE - PULLY

Installations sanitaires
Service dépannage
CH – 1009 Pully
tél. +41 21 728 11 83
fax. +41 21 729 42 06
www.mayorsanitaire.ch
secretariat@mayorsanitaire.ch

esm
études
structures
matériaux

Bureaux d'études
Bâtiments, ouvrages d'art, maintenance, hydraulique et génie civil

ESM-Sarrasin Ingénieurs SA
Rue des Jordils 40
1025 St-Sulpice
Tél. 021 697 03 15
Fax 021 697 03 19
esm-vd@esm-group.ch
www.esm-group.ch

Cinq ans de métro m2, bilan et perspectives

Premier métro automatique de Suisse, le m2 a été mis en fonction le 27 octobre 2008. En cinq ans, il a transporté 120 millions de voyageurs, dépassant les prévisions les plus optimistes. Véritable déclencheur d'un nouveau souffle sur le développement de la ville, la ligne nécessite aujourd'hui des mesures urgentes afin de maintenir son attractivité aux heures de pointe tandis que son prolongement vers le nord paraît moins déraisonnable

Entre 2009 et 2012, la fréquentation du m2 est passée de 21,9 millions à 26,9 millions de passagers. Les maladies d'enfance de cette ligne longue de 5,95 kilomètres entre Ouchy et les Croisettes ne sont plus que souvenirs. Les pannes sont moins fréquentes, les immobilisations – rarement plus de cinq minutes – sont passées de 80 heures par an au début, à moins de 40 heures aujourd'hui.

Le tronçon le plus chargé en semaine est sans surprise celui reliant la Gare CFF au Flon où l'on attend avec impatience le doublement de ce tronçon dans le cadre du projet m2/m3.

Les concepteurs du m2 tablaient sur une fréquentation de 25 millions de passagers. Ce volume annuel a été dépassé en 2011 déjà. Pas besoin de long discours pour dire que la capacité d'accueil doit être rapidement améliorée si l'on veut continuer à favoriser la traversée rapide de la ville notamment en direction du pôle économique d'Epalinges en plein boum.

Au palmarès des stations les plus fréquentées, Gare CFF est en tête avec 6,129 millions de passagers en 2012. Elle précède Flon (5,441 millions) et Riponne (2,901 millions). Viennent ensuite Ouchy (2,038 millions) et Sallaz (1,095 million), CHUV (1,577 million) et Epalinges (1,308 million). C'est Jordil qui ferme la marche avec 461 000 passagers, Si la station Vennes et son parking d'échange n'a vu passer «que» 405 000 passagers en 2012, c'est néanmoins celle qui a connu la plus forte progression cette année-là avec une augmentation de 45,8%.

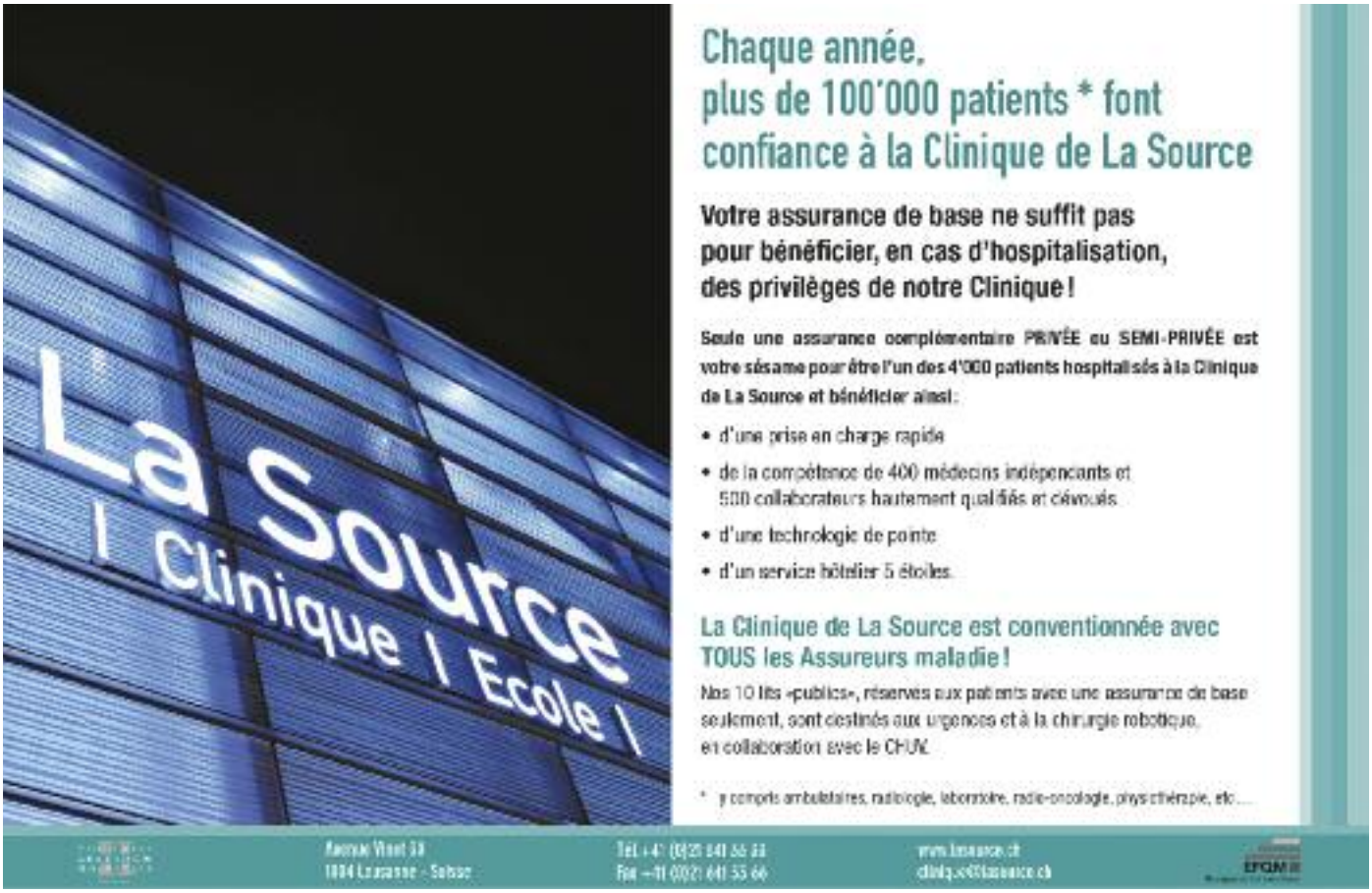
Atmosphère constructive

Un plan d'action jusqu'en 2020 a été établi pour faire face à un avenir qui s'annonce sans cela très encombré. Une première phase a d'ores et déjà été réalisée, avec un réaménagement de l'intérieur de quinze rames. Cela a permis une augmentation de 15% de leur capacité maximale, portée à 233 personnes. Deux zones sont désormais distinctes dans ces rames: au centre se trouvent des places assises pour les «longs trajets», et aux extrémités des sièges rabattables pour les «sauts de puce», ces sièges permettant, une fois relevés d'accueillir trente personnes de plus dans la rame. Des appuis dorsaux et des barres de maintien tentent de compenser la perte de confort. Ces aménagements visent également à permettre une réduction des temps d'arrêts aux stations grâce à une amélioration de la fluidité de la circulation des passagers.

Ce n'est, de loin, pas la première mesure prise depuis la mise en exploitation pour améliorer la performance de la ligne. L'exploitation 'un métro automatique, certes complexe, offre des ressources parfois insoupçonnées. En 2009 déjà, la fréquence avait pu être portée de 3'15" à 2'50" entre les stations Lausanne-Gare et Sallaz, ce qui avait permis une augmentation de 12% de la capacité.

Les efforts se poursuivent dans ce sens afin d'accroître encore l'offre en 2014, toujours avec le matériel à disposition. Quatorze rames et non douze comme jusqu'à présent circuleront simultanément. Cela permettra de faire passer la fréquence de 2'50" à 2'30".

(Suite à la page 22)



(Suite de la page 21)

Pour mémoire, le m2 dispose actuellement de quinze rames. Quoi qu'on fasse, l'acquisition de trois à quatre rames supplémentaires est considérée comme nécessaire pour la période 2018-2020, ce qui représente un coût de 36 à 50 millions de francs.
Dans une récente réponse à une motion du député Jean-François Cachin et consorts qui s'inquiétaient d'une manière générale du développement futur de la ligne, le Conseil d'Etat explique également qu'une amélioration de la vitesse commerciale est aussi au programme par l'amélioration des automatismes, notamment ceux assurant l'ouverture et la fermeture des portes. Et que pour parvenir à un objectif de 7000 personnes transportées par heure et par direction, il s'agira aussi de revoir le mode d'exploitation à la station Gare CFF en utilisant mieux les deux quais, afin d'éviter les conflits entre les passagers sortants et montants dans la rame, et en arrêtant le «carrousel» Gare CFF – Sallaz. Par ailleurs, aux Croisettes, les deux quais seront exploités en alternance, ce qui nécessitera la mise en place d'un système d'information aux voyageurs.

Le prolongement futur
Qu'en est-il d'un éventuel prolongement de la ligne jusqu'au Chalet-à-Gobet? La densification des zones foraines rend le projet de moins en mois déraisonnable quand bien même son coût peut être estimé à 450 millions de francs. Une étude préliminaire conduite par le Service cantonal de la mobilité permet de définir les principes de ce tracé qui s'effectuerait par étapes. Ce parcours devrait être réalisé en sous-terrain, d'abord en tranchée couverte, puis en tunnel, compte tenu de l'altitude et de la nécessité d'un parcours en site propre.
Dans un premier temps, il s'agirait de prolonger la ligne jusqu'au centre d'Epalinges. Dans cette perspective, il faudra faire en sorte, avec la Municipalité d'Epalinges, les tl et en association avec les propriétaires, que des constructions nouvelles ne viennent pas empêcher ou rendre plus coûteuse la construction de ce nouveau tronçon. Enfin, à plus court terme, les tl projettent de construire un «tiroir de rebroussement» à la station des Croisettes. Cette arrière-station permettrait d'éviter tout croisement de rames en entrée de ce terminus et de favoriser une augmentation de la fréquence.

Stations m2	Emplois 2008		Population 2011	
	500m	800m	500m	800m
Lausanne, Ouchy	918	1'124	803	816
Lausanne, Jordils	1'260	1'587	1'980	2'321
Lausanne, Délices	1'906	2'559	3'291	4'358
Lausanne, Grancy	2'353	2'671	4'615	6'511
Lausanne, gare	6'002	6'233	1'884	2'909
Lausanne-Flon, pl. de l'Europe	8'096	10'521	801	1'824
Lausanne, Riponne-M. Béjart	9'119	11'383	6'560	11'662
Lausanne, Bessières	6'157	6'999	2'733	4'024
Lausanne, Ours	3'002	3'735	3'993	6'808
Lausanne, CHUV	8'861	9'294	2'704	5'780
Lausanne, Sallaz	1'273	1'976	3'296	5'985
Lausanne, Fourmi	2'606	3'081	2'325	5'184
Lausanne, Vennes	235	786	1'404	3'027
Epalinges, Croisettes	968	1'099	2'218	4'506
Total ligne existante	64'756	66'048	38'697	65'626
Epalinges, Centre	774	795	1'366	2'167
Lion d'Or	109	838	1'413	1'654
Ecole Hôtelière	558	558	742	834
Chalet-à-Gobet	25	48	54	306
Total prolongement	1'466	2'239	3'675	4'961

Le potentiel des stations d'un m2 prolongé d'Epalinges-Croisettes au Chalet-à-Gobet peut être déterminé sur la base des données géo-référencées par hectare des emplois de l'année 2008 et la population de 2011. Le tableau ci-dessus présente, pour les stations existantes et les stations qui seraient desservies par le prolongement, le nombre d'emplois et d'habitants dans un périmètre de 500 mètres, respectivement de 800 mètres de l'arrêt. Ce tableau indique que le potentiel de demande pour un prolongement au Chalet-à-Gobet est actuellement insuffisant en raison de la faible densité de population et surtout d'emplois.

JEANFAVRE
Ing. Dipl. EPFL-ETS SA
AUTOMATION – TELECOM – ELECTRICITE
1052 Le Mont/Lausanne · Tél. 021 652 43 43 · www.jeanfavre.ch

Le commerce indépendant spécialisé
vous offre toujours des prestations étendues et un service personnalisé
A C L
Société coopérative des commerçants lausannois
Rue du Petit-Chêne 38
Case postale 1215
1001 Lausanne
Tél. 021 796 33 00
Fax 021 796 33 11

Lausanne
POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES
Depuis 1845
Ecoute – Confiance – Dignité
av. des Figuiers 28 – 1007 Lausanne
(Accès possible par l'av. de Montolie, à 100 m du centre funéraire)
Téléphone permanent :
021 315 45 45 24h/24
www.lausanne.ch/pfo
TL: lignes N° 1, 2, 6 et 25, arrêt Maladière
Sortie autoroute Lausanne-Sud, direction Centre. Facilités de parcage.
Organisation de funérailles en Suisse et à l'étranger
Etablissement de conventions pour obsèques futures

Nos plans de prévoyance 2e pilier ont quelque chose en plus.

moserdesign.ch

Un partenaire qui vous simplifie la vie.

Le Fonds interprofessionnel de prévoyance est une institution de prévoyance professionnelle gérée par le Centre Patronal. Sans but lucratif, notre institution offre plusieurs plans de prévoyance attractifs et simples pour vous aider à faire les meilleurs choix. L'occasion pour vous de bénéficier d'un partenaire proche de vos préoccupations pour un coût au plus bas.

Le Conseil de fondation du FIP est composé d'un nombre égal de représentants des salariés et des employeurs, favorisant ainsi le partenariat social.

www.centrepatronal.ch/prevoyance - Informations : 021 796 32 01

cP | Fonds interprofessionnel de prévoyance

Le prix de l'énergie électrique baisse mais la facture augmente

Dès le 1er janvier 2014, les Lausannois et les habitants des communes alimentées au détail par les SiL verront leur facture augmenter de 0,19 ct/kWh. Malgré une bonne gestion de l'approvisionnement, différents coûts et taxes viendront supplanter les baisses obtenues sur le prix de l'énergie

La facture d'électricité des clients des Services industriels de Lausanne (SiL) évoluera de façon contrastée en 2014. En effet, En 2014, le prix de l'énergie électrique diminuera de 1,37 ct/kWh pour les tarifs les plus courants des ménages, commerces et artisans (profils simple et duo). Les SiL ont obtenu cette baisse en gérant de manière optimale les conditions d'approvisionnement et en profitant d'opportunités d'achats sur le marché de l'électricité.
Cette baisse sera toutefois compensée par l'augmentation d'autres composantes de la facture, non maîtrisables. Ainsi, des modifications législatives concernant la rémunération du réseau entraînent une hausse de 0,97 ct/kWh des coûts d'acheminement. Par ailleurs, les coûts des services-systèmes – prélevés par Swissgrid pour garantir la stabilité du réseau et répercutés sur tous les clients – augmenteront de 0,32 ct/kWh, soit de près de 50%. Pour mémoire, Swissgrid est l'exploitant du réseau national à très haute tension. Celui-ci est long de 6700 kilomètres.

Prix brut en baisse
Le prix de l'électricité est donc composé de plusieurs éléments. Il comprend notamment le prix de l'énergie brute, lequel est en diminution en Europe en raison de la baisse de la demande industrielle et de la quantité toujours plus grande d'électricité produite par l'éolien et le solaire. cette tendance n'est pas près de s'inverser. A ce coût de départ s'ajoutent non seulement les frais d'acheminement, mais aussi diverses taxes perçues par les communes et les cantons, ainsi que des coûts prélevés par Swissgrid pour garantir la stabilité du réseau.
Enfin, la taxe perçue par la Confédération pour la RPC (rachat à prix coûtant) et pour les mesures de protection des eaux subit également une hausse de 0,15 ct/kWh.
En prenant l'ensemble des éléments, l'augmentation de la facture de la majorité des Lausannois s'élèvera en moyenne de 0,74%, mais reste en deçà de la hausse moyenne suisse de 2% pour les ménages, annoncée par l'Association des entreprises électriques suisse (AES). Pour un ménage consommant 3500 kWh/an, cette hausse correspond à un montant de 7 francs par année.

Plus cher en Suisse romande
Cela dit, les différences de tarif entre l'ouest et l'est de la Suisse restent importantes au détriment de la Romandie. En 2014, cette différence dépassera les 2 centimes par kW. Cette disparité s'expliquerait autant par des questions de stratégie d'approvisionnement, de topographie et de profil des clients.
La Commission fédérale de l'électricité (ElCom), l'autorité fédérale indépendante de régulation dans le domaine de l'électricité, a publié fin août les tarifs pour 2014 de plus de 700 fournisseurs de courant. Elle propose même cartes de tarifs par cantons et par communes. Rappelons que la libéralisation du marché introduite en 2009 bénéficie en Suisse à 27 000 entreprises consommant plus de 100 000 kilowattheures et représentant 54% de la consommation électrique en Suisse. Pour les autres utilisateurs, rien n'est encore vraiment prévu.

LOGEMENT IDÉAL SC
SOCIETE COOPERATIVE

Fondée en 1960, notre société coopérative est spécialisée dans la gestion d'habitations à loyers modérés, avec ou sans l'aide des pouvoirs publics.

Notre mission est de mettre à disposition des appartements à loyers abordables. Grâce à notre savoir-faire conjugué à notre volonté de développement, nous avons pu construire un parc immobilier, qui compte à ce jour 1'193 appartements.

Pour réaliser nos objectifs d'accroissement, nous sommes à la recherche de projets et de partenaires.

N'HÉSTEZ PAS À NOUS CONTACTER.

SIÈGE SOCIAL

Rue Centrale 5
1003 Lausanne
021 342 52 13
www.logement-ideal.ch

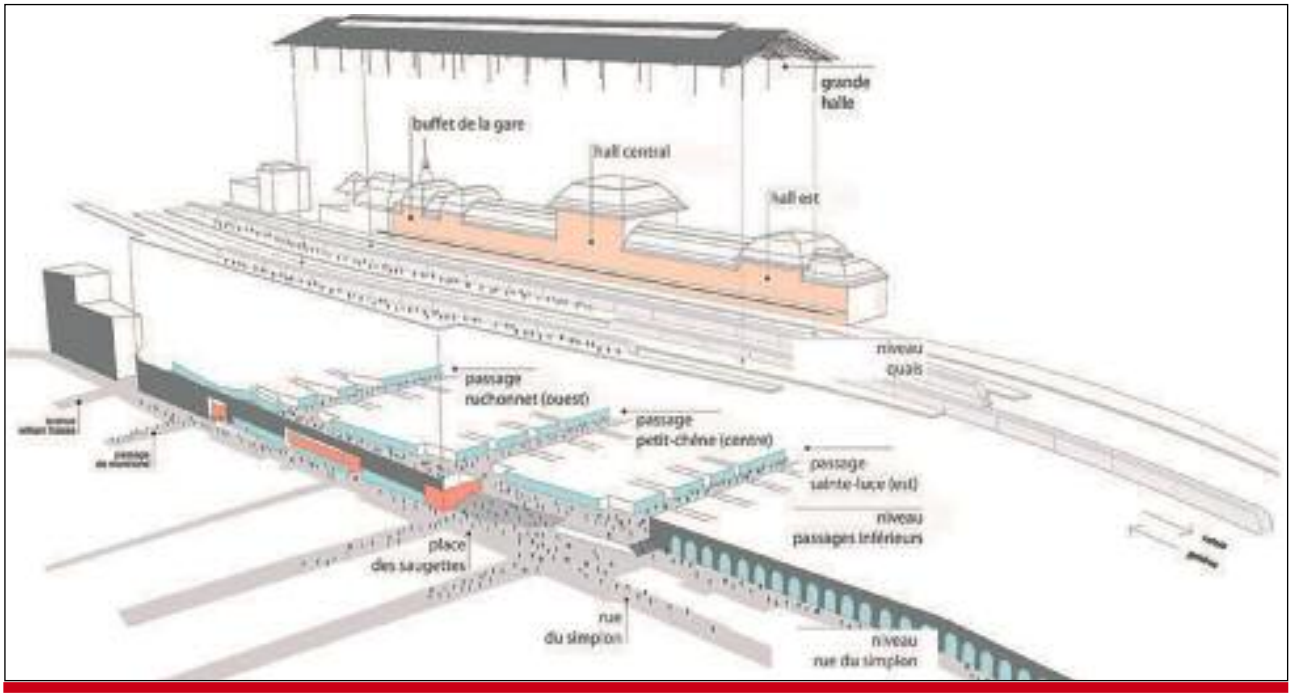
Voici à quoi ressemblera la gare CFF de Lausanne renouvelée

La Confédération, le Canton et les CFF ont dévoilé les premiers contours du futur visage tant attendu de la gare CFF de Lausanne renouvelée pour faire face à une demande constante. Ce véritable poumon d'accessibilité à la capitale vaudoise devrait ainsi retrouver son souffle ainsi que devenir un véritable centre d'activité commerciale à l'instar des autres gares des grandes villes du pays.

Il faudra encore patienter et se bousculer plusieurs années dans les passages sous-sous-voie et sur les quais étriqués de la gare de Lausanne. Les transformations annoncées ne déploieront pleinement leurs effets qu'en décembre 2025. Ce sera alors la fin de travaux gigantesques qui par eux-mêmes compliqueront une situation déjà à la limite du supportable aux heures de grande affluence.
Des premières esquisses, l'Office fédéral des transports et les CFF sont désormais passés à un projet concret. Celui-ci est visible dans un pavillon permanent d'information situé au 34 de la rue du Simplon et ouvert du mardi au vendredi de 11 h à 19 h ainsi que le samedi de 10 h à 13 h. Les plans seront évidemment encore affinés, mais les grandes lignes sont cette fois fixées.
La gare de Lausanne connaît actuellement une fréquentation moyenne de 120 000 personnes par jour. Si la tendance à la hausse de fréquentation du rail se maintient, ce sont 200 000 voyageurs qui utiliseront ce lieu en 2025.
Le challenge consiste à renouveler complètement la gare et ses équipements, tout en conservant ce qui en fait un élément majeur du patrimoine romand. C'est ainsi que non seulement le bâtiment sera bien évidemment gardé pratiquement intact, mais aussi que la somptueuse marquise surplombant les quais et les voies sera conservée et non démolie comme cela avait été évoqué initialement.

Parking du Simplon démoli

A la base de ces travaux de grande envergure se trouve la nécessité d'allonger les quais afin de pouvoir accueillir des trains de deux étages longs de 400 mètres, d'une capacité de 1200 voyageurs contre 800 pour les rames actuelles. Cet allongement se fera essentiellement côté ouest. Cela nécessitera la démolition du parking du Simplon, mais des places de remplacement sont prévues face au Cinéma Moderne pour le sud de la gare, et à proximité de la Poste pour le côté nord.
Il s'agit là d'un élément central, non seulement au maintien de l'efficacité de cette interface entre la route et le rail, mais aussi de la disponibilité de stationnement dans le secteur. De fait, c'est tout le secteur sud de la gare de Lausanne qui aura un nouveau visage, avec une entrée entièrement reconstruite,
L'allongement des quais ira de pairs avec leur élargissement : ils mesureront 10,5 m contre 7 actuellement. L'accès se fera par trois passages sous-voie au lieu de deux actuellement. Le tout avec accès directs au m2, puis plus tard au m3. Le troisième passage se situera à la hauteur du Buffet de la Gare. La largeur des futurs passages se situera entre 17 et 19 mètres, contre 7 à 9 actuellement.
L'une des opérations les plus spectaculaires des travaux sera sans doute le déplacement de la marquise, construction unique en Suisse. Cette verrière de 850 tonnes, longue de 196 mètres et large de 44, devra en effet être surélevée d'un plus d'un mètre. Le début des travaux dans la gare même est prévu pour 2017. La Confédération et les CFF assurent que « les voyageurs bénéficieront d'un nombre équivalent de trains et de places assises durant le chantier en dépit du fait que moins de voies seront disponibles. Les améliorations de l'offre ferroviaire dans la région lausannoise doivent pouvoir être introduites à partir de 2018».



ICI
Votre annonce aurait été lue

MONNIER
CHAUFFAGE ▪ VENTILATION ▪ CLIMATISATION SA

Grand-Rue 4 – 1009 Pully – Tél. : 021 729 64 32 – Fax: 021 729 94 24
E-mail: admin@monniersa.ch - www.monniersa.ch

www.monniersa.ch

Un électricien qui fait des étincelles

Guy Gaudard SA Electricité Télécom à Chailly, du nom de son fondateur et patron d'une équipe d'une trentaine de collaborateurs, rayonne depuis vingt-deux ans dans la région lausannoise voire au-delà. Portrait d'une success story qui ne doit rien au hasard sur le marché très disputé de l'installation électrique.

Le personnage en combinaison blanche frappée d'un G sur la poitrine, façon héros de BD, bondissant mallette d'électricien à la main, c'est lui. Ou plus symboliquement, c'est l'enseigne dynamique et originale d'une entreprise devenue une véritable marque dans son domaine. Dix-huit voitures de service et une trentaine de collaborateurs véhiculent ainsi les couleurs et le savoir-faire de Guy Gaudard SA Electricité et Télécom à travers la région lausannoise voire au-delà.

Guy Gaudard, Lausannois de 55 ans, est une démonstration vivante que les métiers dits manuels peuvent conduire à la réussite et à l'épanouissement lorsque le cœur et la pugnacité y sont. Au bénéfice d'un CFC d'installateur électricien et d'une maîtrise fédérale, l'homme crée son entreprise en 1991, au plus mauvais moment, en pleine crise de l'immobilier avec des taux hypothécaires de 7%. «C'est la famille Camandona qui m'a mis le pied à l'étrier en me confiant mon premier mandat en tant qu'indépendant, aime-t-il à rappeler. Je travaillais alors seul, avec un apprenti.»

Les années passent. Les clients affluent. Rachat de Delessert en 1997, puis de Télélumière en 2005. Guy Gaudard SA, dont le patron est l'unique actionnaire, ne cesse de prospérer dans un secteur où la concurrence ne manque pas.

Ancrée depuis toujours dans le quartier de Chailly, la société occupe donc aujourd'hui une trentaine de collaborateurs et forme six apprentis («à ce jour nous en avons formé 22»). La plupart des employés sont au bénéfice d'un CFC dans le domaine électrique. Les deux fils de la maison, eux aussi installateurs électriciens qualifiés, travaillent avec leur père tandis que l'épouse du patron tient le secrétariat. En complément de sa formation d'installateur électricien, Guy Gaudard a un brevet de télématicien, et les deux contremaîtres un brevet de conseiller en sécurité et de chef de projet. Autant de qualifications qui permettent à l'entreprise d'assumer des mandats de toute taille et de tout genre dans son vaste domaine.

Guy Gaudard a créé en 1991 l'entreprise d'électricité qui porte son nom et emploie aujourd'hui une trentaine de collaborateurs.

Les clés de la réussite

Les clés de cette réussite résident bien sûr dans les compétences techniques, l'expérience et la qualité du travail effectué, mais aussi dans la loyauté commerciale et les qualités humaines d'un patron au charisme reconnu. D'une grande sociabilité – il fut le conseiller communal lausannois le mieux élu en 2011 - Guy Gaudard attache une importance particulière aux questions relationnelles. De solides liens de confiance et une réputation sans tache ont permis de fidéliser autant la clientèle que les employés dont le plus ancien a 18 ans de service.

Guy Gaudard SA est actif dans tous les secteurs de l'installation électrique, à tous les stades, depuis l'élaboration jusqu'à la maintenance et au dépannage, du courant fort (80% de ses activités) jusqu'au câblage en immeuble en fibre optique avec deux collaborateurs spécialement formés pour cela. La PME lausannoise a par ailleurs acquis une expertise recherchée en matière d'équipement des stations-services. Ses réalisations les plus marquantes sont peut-être l'équipement du hall principal de la Gare de Lausanne ou celui de l'Idheap à Chavannes. Et les défis à venir ne manquent pas: «L'an prochain, nous nous chargerons des installations dans le futur centre d'oncologie du CHUV, un domaine où nous avons une bonne expérience.»

Les tendances? «Le marché est globalement dynamique sur la région lausannoise. La progression la plus forte réside actuellement dans les transformations et rénovations d'immeubles, les taux hypothécaires particulièrement bas incitant les propriétaires à entreprendre des travaux.»

Autre tendance, dans un autre domaine: Guy Gaudard observe une demande croissante de la part des entreprises désireuses de faire passer leur connexion internet du Wi-Fi au filaire pour des raisons de sécurité des données.

Quelques soucis

Pour l'heure, aucun groupe étranger n'est venu s'implanter en Suisse dans le domaine de l'installation électrique. Cette conjoncture plutôt favorable est cependant plombée par un allongement croissant des délais de paiement des factures. «Nous devons être très attentifs à la solvabilité de la clientèle.» Et d'ajouter qu'en matière d'allongement des délais de paiement, ce sont les pouvoirs publics qui sont les plus mauvais élèves. Un allongement des délais qui complique les relations avec une administration communale lausannoise particulièrement lourde «qui devra absolument changer son fusil d'épaule lorsque débuteront les grandes réalisations notamment dans le cadre de Métamorphose».

Guy Gaudard SA emploie essentiellement des électriciens de montage et des installateurs électriciens. La différence entre ces deux métiers est notamment la durée de l'apprentissage, de trois ans pour les premiers, afin d'ouvrir davantage la branche aux jeunes qui n'auraient sans cela pas un bagage scolaire suffisant. Ces formations sont hélas insuffisamment convoitées par les jeunes en fin de scolarité obligatoire en voie VSG. Pallier le manque de professionnels de valeur par le recours à la libre circulation en Europe n'est pas vraiment la solution. «La plupart des pays voisins ne pratiquent pas la formation duale que nous connaissons, bien plus performante qu'une formation acquise en école professionnelle.»

Pour l'entrepreneur, cette pénurie de personnel qualifié pourrait avoir de sérieuses conséquences lorsque Lausanne passera des paroles aux actes dans Métamorphose, le Musée cantonal des beaux-arts et la gare CFF notamment.

Sortimo®
Equipements de véhicules
www.sortimo.ch

GERBER FRÈRES sàrl
Aménagements de véhicules utilitaires

gerberfreres@bluewin.ch – www.gerber-freres.ch

1052 Le Mont s/Lausanne – Tél. 021 653 51 52

JORDI SA
ELECTRICITE-TELECOM

A votre service depuis plus de 75 ans

Place de l'Europe 8 • CH-1003 LAUSANNE
T 021 310 39 25 • F 021 310 39 29
courriel@jordisa.ch • www.jordisa.ch

BIE
BALZAN IMMER ETANCHEITE SA

Couverture - Ferblanterie - Energie Solaire

Un pas vers le développement durable? ...
Faites le avec nous...
Pour vos toitures, nous vous proposons des solutions techniques innovantes et écologiques.

ECOENTREPRISE CERTIFICATION

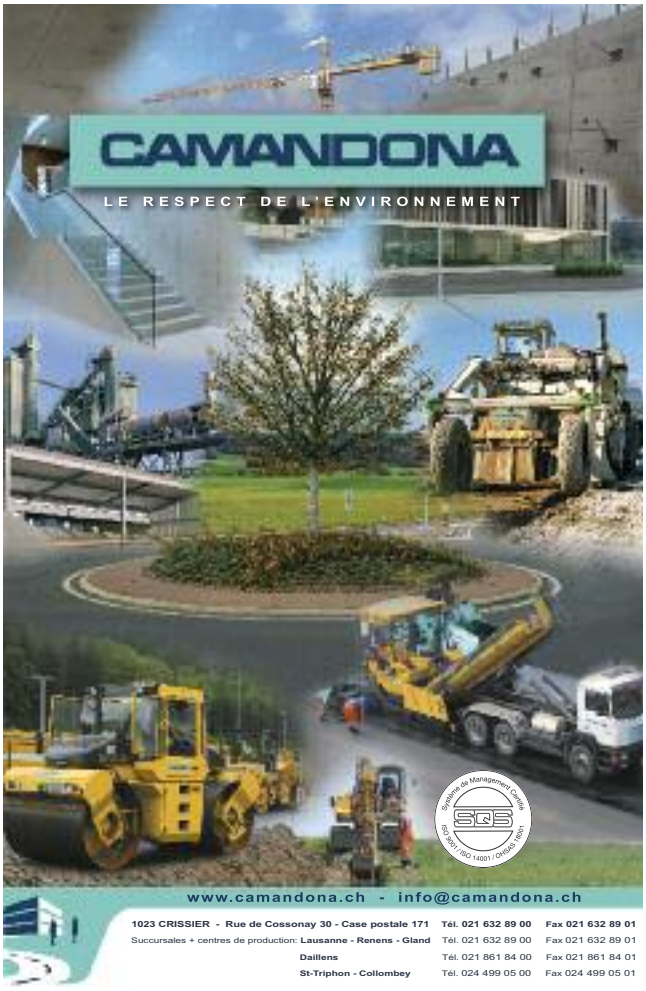
Avenue des Oiseaux 13 - CP 107 - 1019 Lausanne 18
www.bie-sa.ch - info@bie-sa.ch - Tel. 021 646 78 12 / Fax 021 646 76 37

50 ans de solutions

Boand & Maccagni sa

Boand & Maccagni SA – Installations sanitaires
Dépannage - Entretien - Rénovation

Rue de la Pontaise 23 - Case postale 62
CH - 1018 **Lausanne** 18
Tél. + 41 21 646 80 80
Fax + 41 21 646 86 42
boand.sanitaire@swissonline.ch
www.boand.ch


CAMANDONA
LE RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT

www.camandona.ch - info@camandona.ch
1023 CRISSIER - Rue de Cossonay 30 - Case postale 171 Tél. 021 632 89 00 Fax 021 632 89 01
Succursales + centres de production: Lausanne - Renens - Gland Tél. 021 632 89 00 Fax 021 632 89 01
Daillens Tél. 021 861 84 00 Fax 021 861 84 01
St-Triphon - Collombey Tél. 024 499 05 00 Fax 024 499 05 01

Qui est vraiment Toto Morand ?

A la tête d'un véritable petit empire du commerce de la chaussure, Toto Morand préside l'Association des commerçants et acteurs économiques du Flon. Loin de n'être qu'une amicale, le groupement exaspère les décideurs en s'opposant formellement à des projets que l'on considère par ailleurs comme acquis.

«On dit de moi que je suis contre tout. Ce n'est pas vrai. Disons que je me prononce sur des sujets lorsque plus personne ne s'y oppose, mais qu'il reste des gens qui ne sont pas d'accord.» Ainsi se définit Toto Morand, 50 ans, Guillaume de son prénom, devenu Toto à cause du surnom donné par sa sœur lorsqu'il était enfant. Et pour preuve qu'il n'est pas tout seul, l'intéressé rappelle qu'il a obtenu 9416 voix (5,74% des suffrages) lorsqu'il fut candidat au Conseil d'Etat l'an dernier sous les couleurs de son «Parti de rien».

«Parti de rien», sans jeu de mots, Toto Morand l'est aussi, ou presque, sur le plan professionnel. Après ses études en HEC, il travaille un temps comme analyste financier chez Tetra Pak. Mais l'homme a de la suite dans les idées et le sens des affaires. Il se lance comme grossiste de chaussures importées d'Espagne. Et en 1989, avec un capital de 30 000 francs dont 10 000 francs prêtés par sa mère, il ouvre sa première boutique, au Rôtillon, sous l'enseigne «Pompes funèbres».

Entrepreneur doué, après avoir repris de 1995 à 2000 le Café des Artisans, il ne tarde pas à faire fructifier son commerce en le faisant essaimer un peu partout en Suisse. C'est ainsi que sous l'enseigne «Pompes funèbres» ou «Pomp it up», quatorze magasins constituent bientôt un véritable petit empire s'étendant de Lausanne à Zurich, en passant par Genève, Sion, Neuchâtel, Fribourg, Lucerne, Bâle et Berne. Une réussite qui mérite d'être signalée dans la mesure où rares sont les Romands qui parviennent à conserver un commerce à Zurich.

Longtemps dormante, l'Association des commerçants et acteurs économiques du Flon qu'il préside, forte d'une cinquantaine de membres, a été réanimée par les projets de tram et de nouvelle organisation des déplacements motorisés dans le secteur. Trois oppositions ont été déposées, l'une à l'Office fédéral des transports contre le tracé du futur, l'une contre le plan de quartier qui l'accompagne, et la troisième lors de la mise à l'enquête de la Maison du Livre.

Toto Morand souligne qu'il n'est pas opposé au futur tram. Plutôt à la fermeture de la rue de Genève au trafic motorisé considérée comme indispensable pour permettre le fonctionnement de la ligne car pas suffisamment large. «Cette route a toujours été destinée au trafic. La fermer, c'est oublier qu'il y a parallèlement le Flon qui draine les piétons.» Sa solution? Mettre le tram en sous-terrain à partir de Sébeillon. Comme le m1, le m2 et le LEB. Et ce n'est pas tout: «Les gens du Flon n'ont pas été consultés, juste informés des décisions une fois qu'elles étaient prises. Nous le disons depuis deux ans.» Autre désaccord, le terminus prévu en surface sur la place de l'Europe: «Ce n'est pas une bonne solution, Tout le monde le pense. On sait qu'un prolongement devra de toute manière être réalisé par la rue Centrale et qu'il faudra alors bel et bien le faire en sous-sol. »

Grande perplexité et opposition contre les conséquences de la fermeture au trafic du Grand-Pont. «OK, on veut 50% de voitures en moins à Lausanne. Mais à un moment donné il faut être réaliste.» Et Toto Morand et ses disciples de contester le projet de bretelle routière par les Côtes-de-Montbenon, considérant qu'un futur giratoire à la hauteur du Palais de Justice provoquerait «de monstres bouchons dissuadant les gens de se rendre au Flon».

Enfin, Toto Morand s'oppose à la construction de la Maison du Livre qui aurait pour effet la destruction d'une grande partie de la dernière zone forestière du centre-ville et la disparition des locaux à loyers modérés des Côtes-de-Montbenon.

Toto Morand prince du Flon opposant à presque tout en matière d'urbanisme.

Avec deux de ses magasins au Flon, Toto Morand est bien placé pour observer la vitalité économique de cette plate-forme. S'il salue la réussite résultant de la conservation de quelques bâtiments témoins du tissu industriel passé, il considère que du point de vue des activités commerciales, ce n'est pas vraiment un succès. «Il n'y a pas assez de commerces. En tout cas pas assez pour que les gens viennent faire leurs achats ici. On y trouve essentiellement des enseignes de grands groupes qui ont les moyens de payer les loyers. De plus, peu de jeunes viennent manger ici, la plupart des restaurants faisant dans le haut de gamme.» L'avenir dira qui a raison…

SICL SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DE L'OUEST LAUSANNOIS

Quelles fêtes de Noël et de fin d'année voulons-nous?

La période de Noël est la plus importante pour le commerce, mais que sou-haitons-nous comme Fête. Un moment de partage familial ou un immense supermarché ouvert en permanence? Certainement un peu des deux.

La période de Noël est la plus importante pour le commerce de détail, entre les achats de cadeaux en tous genres et les repas pantagruéliques, le tiroir-caisse marche à fond! Chaque commerce se bat pour attirer des clients particulièrement volages et toujours à la recherche du meilleur rapport qualité-prix.
Les commerçants essayent de se démarquer avec des offres complémentaires mais aussi des heures d'ouverture différentes. La SICOL est toujours écartelée entre des courants différents. D'un côté des grands centres commerciaux disposant de beaucoup de moyens, voulant avoir des horaires d'ouverture les plus étendues possibles, de l'autre des petits commerçants qui se battent avec des moyens beaucoup plus limités, et qui ne souhaitent pas du tout être ouverts en permanence.

Les ouvertures nocturnes divisent
S'il y a quelques années, les ouvertures nocturnes ou dominicales faisaient recette pour les petits commerçants, maintenant ce n'est plus le cas. La résistance est assez vive pour des ouvertures non-stop. Alors que pour les grands centres commerciaux, tels que la Migros MMM ou la Coop Léman Centre, la tendance est d'être ouvert le plus longtemps possible.
A la fin, comme toujours, c'est le client qui décide, les grands magasins sont bondés jusqu'à la dernière minute. Les gens étant devenus spécialistes de l'achat de dernière minute, la connexion permanente à internet renforçant l'impression d'ouverture 24/24. Finalement, seule la Poste met une limite terrestre avec ses capacités de livraison et ses horaires. Les communes en fonction de leurs sensibilités politiques sont aussi, plus ou moins, enclines aux ouvertures élargies.

« La période des Fêtes est propice pour faire un petit retour en arrière sur l'année et pour réfléchir au futur que nous voulons pour notre région. »

Fondamentalement, quelques nocturnes et assouplissements en période de Fêtes, c'est plutôt agréable, mais ce n'est pas nécessaire d'être ouvert jusqu'au 24 décembre à minuit.

Les commerçants usuels, qui sont installés à l'année et qui ont pignon sur rue, sont concurrencés pendant cette période par toutes sortes de marchés de Noël, plus ou moins originaux, le plus souvent remplis de marchandises «Made in China» et beaucoup plus rarement de produits d'artisanat locaux. Là aussi, c'est le client qui fait la différence, ce qui est recherché pardessus tout c'est une ambiance de Noël avec quand même des produits authentiques, à des prix décents! Pas toujours facile à trouver ce mix dans l'Ouest lausannois.

Les communes ont pris le relais
Si, il y a bien des années, la SIC de l'époque organisait et coordonnait les éclairages de Noël pour les zones commerciales, cela est bien fini. Les Communes s'occupent depuis longtemps des décorations de Noël, plus uniquement dans les zones de chalandise. Le but étant de décorer la ville et de l'embellir pendant la période des Fêtes, c'est vrai qu'avec des journées bien courtes et une météo rarement favorable, les lumières de Noël sont les bienvenues.
La période des Fêtes est propice pour faire un petit retour en arrière sur l'année et pour réfléchir au futur que nous voulons pour notre région. Alors, bonnes affaires, Joyeux Noël et Bonne Année 2014!

S. Rezso
Président de la SICOL

RP Entreprise

Des fondations de prévoyance proches de vous et des prestations garanties à 100 %

Tout entrepreneur sait combien le capital humain est important, et des prestations sociales attractives sont souvent une source de motivation déterminante pour les employés.

Avec Retraites Populaires, vos employés profiteront d'un plan de prévoyance solide avec des prestations garanties à 100 % et de conseils fiables pour la préparation de leur retraite. Aujourd'hui, plus de 2400 PME nous font confiance.

Contactez-nous : 021 348 26 26 - www.retraitespopulaires.ch

Votre avenir, notre mission.

Retraites Populaires

Mechanical Attraction
louiserard.ch

Louis Erard

SWISS MECHANICAL WATCHES

GUILLARD

HORLOGERS JOAILLIERS

LAUSANNE

1, PLACE DE LA PALUD 5, AV. DE CHAILLY